



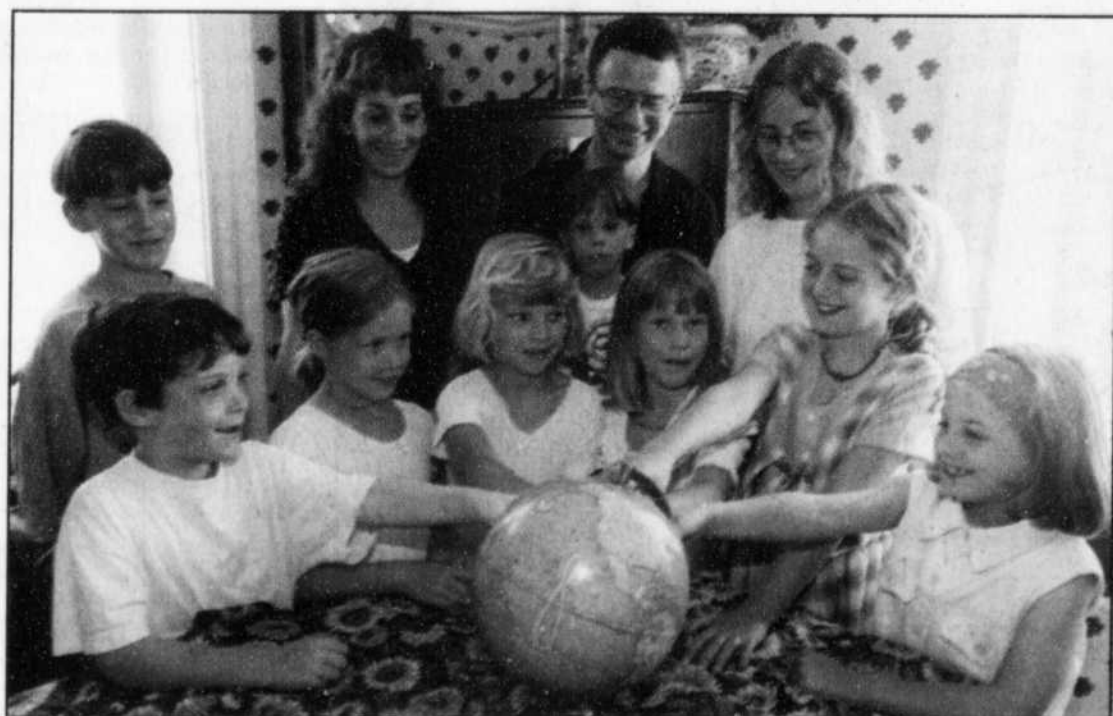
(Image-Média: Alain Bédard)

Des jeunes filles qui ont meilleure mine depuis qu'elles séjournent au Québec, Tanya Syrovejkina (à gauche) et Tanya Krouk.



(Image-Média: Alain Bédard)

Les deux fillettes de Tchaussy maîtrisent bien l'art de la corde à danser.



(Image-Média: Alain Bédard)

Une photo de famille souvenir. Première rangée, de gauche à droite, Frédéric Ouellet, Roxane Ouellet, Tanya Krouk, Tanya Syrovejkina, les deux jeunes visiteuses de Biélorussie, Arianne Boisvert et Gabrielle Boisvert. Deuxième rangée, Bruno Ouellet, Mme Manon Blouin, Maxence Boisvert et son père Fabien ainsi que Mme Lise Marchildon.

De Tchernobyl à La Pérade pour une pause-santé

Cap-de-la-Madeleine

Depuis le 1er juillet dernier, Tanya Krouk et Tanya Syrovejkina, toutes deux âgées de huit ans, séjournent dans deux familles d'accueil de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Ces enfants aux cheveux blonds et au sourire difficile à arracher font partie d'un groupe d'enfants de la région de Tchernobyl, en Biélorussie, qui viennent refaire leur santé au Québec. La catastrophe nucléaire de Tchernobyl en 1986 a fait que ces enfants ont un taux de césium très élevé dans le sang, ce qui fait que leur système immunitaire les prédispose à la maladie.



André
Dionne

Les deux fillettes viennent de Tchaussy, un village situé au nord de Tchernobyl. Issues de familles pauvres, le père de l'une touche un salaire de 56 \$ par mois avec six bouches à nourrir, l'autre, marié et père de deux enfants, reçoit 150 \$ par mois, elles apparaissent bien disposées à l'aventure qui les amène au Québec. C'est bien peu quand on pense que la viande coûte 2,50 \$ le kilo, là-bas.

«Elles sont arrivées les bagages pleins de cadeaux», de relater Mme Lise Marchildon qui, avec son conjoint Fabien Boisvert et leurs enfants, reçoit chez elle l'une des fillettes jusqu'au 12 août. Mme Manon Blouin, qui accueille dans sa famille l'autre jeune Russe, croit que les parents ont dû faire des sacrifices énormes pour pouvoir offrir pareils cadeaux. «Vous auriez du voir tout ce qu'elles nous ont donné...Des bouteilles de vodka, du champagne, des poupées russes, des bonbons, des chocolats, des pièces d'artisanat.»

La générosité des familles russes se veut donc un témoignage d'appréciation à l'endroit des familles d'accueil qui aideront leurs enfants à améliorer leur condition physique.

Dans un coin de la valise, quelques vêtements et des portraits de famille, c'est tout.

Si Tanya Krouk a semblé s'adapter rapidement en compagnie des enfants de la famille-hôte, «ce qui semble être dans sa nature», Tanya Syrovejkina a été 24 heures sans boire ni manger. Son premier repas en terre québécoise a consisté en deux bols de salade de fruits qu'elle a avalé goulument. Mme Marchildon croit que la fillette a agi de la sorte parce qu'elle craignait de boire ou de manger quelque chose de nocif, étant privée chez elle d'une foule d'aliments indispensables à son mieux-être. Fait surprenant, les deux enfants ne mangent aucune viande hachée, «même pas un Big Mac.» La pizza les répugne de même que les soupes ou potages. Elles ont dédaigné le céleri mais dévorent les carottes. Elles raffolent évidemment des frites mais il faut s'assurer qu'elles ne mangent pas que cela. La viande et les légumes dans l'assiette doivent être aussi avalés.

«Elles adorent toutes deux les fruits et les légumes frais, des denrées rares en Biélorussie», de dire Mme Blouin.

Comme de petits écureuils, elles emmagasinent tout ce qu'elles reçoivent en cadeau, «même les petites surprises de McDonald qu'elle n'ont même pas pris la peine de déballer. Elles préfèrent jouer avec les jouets des enfants et garder ces cadeaux pour chez elles.»

Selon Mme Marchildon, la beauté du Québec, pour les deux fillettes, «c'est nos piscines.» Beau temps, mauvais temps, elles veulent s'ébattre à l'eau. Même qu'elles auront le temps d'apprendre à nager.

«La petite Tanya Krouk s'est collée sur mes enfants même pour demander certaines choses comme une pomme», raconte Mme Marchildon, pour expliquer que les relations parents enfants ne sont pas les mêmes ici qu'en Russie.

Les deux fillettes n'ont pas l'air de s'ennuyer. Depuis leur arrivée à Sainte-Anne-de-la-Pérade, elles se sont vite mêlées à leur entourage, malgré la barrière des langues. «Le dictionnaire nous sert beaucoup», ajoute Mme Blouin, qui avoue déjà craindre les moments de la séparation, tellement elle s'est attachée à Tanya. Surprenant de voir les enfants d'ici prononcer quelques mots russes qu'ils ont facilement appris.

Elles sont allées au cinéma. Le Bossu de Notre-Dame les a charmées. Les bandes dessinées de Walt Disney sont parmi leurs films favoris. Elles ont hurlé de rire dans les montagnes russes des Galeries de la capitale. Puis au fur et à mesure de leur adaptation, elles mangent, mangent, mangent...ce qui leur a déjà fait gagner quelques kilos. Leur visage a repris des couleurs et les fillettes sont de plus en plus épanouies. Pas de mal du pays non plus. Tanya Syrovejkina a téléphoné à ses parents à deux reprises pour leur raconter l'expérience extraordinaire qu'elle est en train de vivre.

Un grand mouvement de solidarité s'est manifesté à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Les fillettes auront l'occasion de faire une visite chez le dentiste. Le médecin s'est offert pour un examen de routine et le pharmacien leur a généreusement procuré des vitamines qui pourront les aider à cheminer.

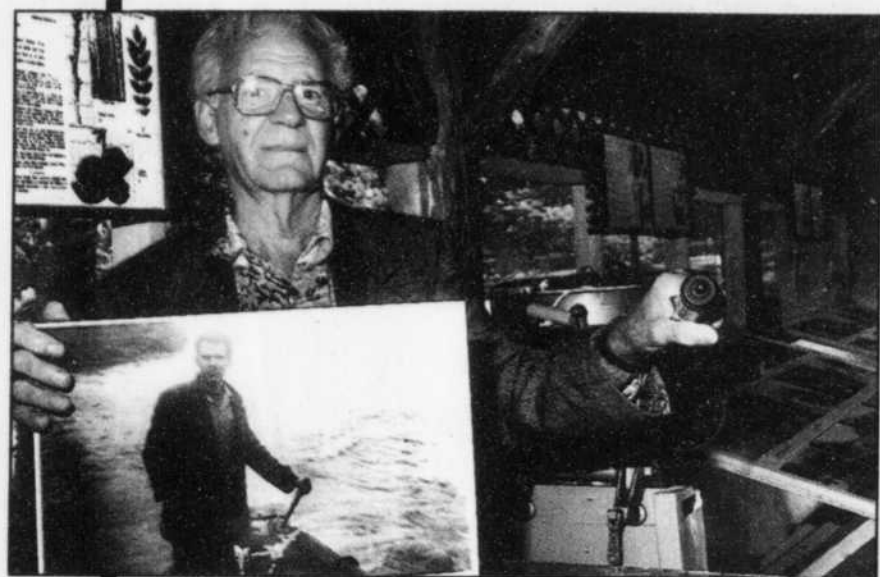
De plus, elles ont été l'objet de cadeaux de toutes sortes, des vêtements, des jouets, etc.

Pour elles, ce voyage, qui est organisé en collaboration avec le Fonds canadien d'aide aux victimes de Tchernobyl, se veut donc une pause-santé loin de leur milieu pollué. Les frais du voyage sont assumés par chacune des familles d'accueil.

Dans quelques semaines, la séparation ne sera pas facile pour ces deux fillettes russes et leurs familles d'accueil en raison des liens étroits qui se sont tissés entre eux durant ces semaines passées au Québec. Même difficile, pour ces enfants, la séparation sera compensée par leur désir de revoir leurs parents avec toutes sortes de choses à raconter sur leur été à Sainte-Anne-de-la-Pérade. •



M. Arold Fay, à gauche, animateur du pavillon Info-nature, et M. Viateur Perreault, président-fondateur du Village du Bûcheron de Grandes-Piles.



M. Arold Fay, montre une photo du draveur qu'il fut dans les années 50 sur la Saint-Maurice.



Une reproduction à l'échelle d'un chaland tiré à la corde par de puissants chevaux percherons. Une scène courante entre 1850 et 1890.

100 photos pour 100 ans de drave

À voir au pavillon d'Info-nature du Village du Bûcheron

Michel Cloutier
Grandes-Piles

Une galerie de cent photographies laminées couvrant l'époque pittoresque de 1850 à 1950 vient rendre hommage à cette génération héroïque des draveurs de la rivière Saint-Maurice, au pavillon d'Info-nature du Village du Bûcheron de Grandes-Piles.

«Notre exposition couvre près d'un siècle et demi de labeur et d'héroïsme de ces gaillards draveurs», de commenter M. Viateur Perreault, président-fondateur du Village.

En fait, puisque la saga des draveurs est mise en lumière autant que celle des bûcherons, l'exposition vient marquer l'an Un de l'arrêt du flottage du bois sur la Saint-Maurice.

Les scènes illustrées montrent les activités souvent périlleuses des draveurs. C'est une histoire mouvementée qui défile sous nos yeux et qu'au surplus, un calendrier historique vient résumer les étapes depuis l'abattage des troncs d'arbre par des équipes de bûcherons.

Ces hommes se mettent à les ébrancher et les découper en billots pour ensuite les empiler dans l'attente du mesurage. Arrive ensuite le «charriage» au fur et à mesure que les billots sont disponibles. Les transporteurs les déposent en «roule» sur la rivière glacée. Puis, la récolte d'une dure saison hivernale familièrement appelée «la jetée à bois», se retrouve sur la glace d'une rivière en attente du dégel d'avril.

C'est alors que le signal est donné: «Ouvrez les vannes!». Le coup d'eau qui suit la fonte des glaces sonne le début de l'exploitation de la drave. Les acteurs se retrouvent dans le Haut-Saint-Maurice, recevant une affectation du chef de drave. On se regroupe à chaque soir pour manger, se sécher et dormir sur la dure.

Une fois sur l'eau, ces hommes doivent manœuvrer dans les rapides pour s'approcher des embâcles. C'est à grands coups de gaffe qu'ils démobilisent des centaines de pitoues enchevêtrées. Ailleurs, au pied d'une chute, le torrent emprisonne les billes et des surveillants sur le qui-vive voient à les sortir du piège. Si l'embâcle persiste, la dynamite est utilisée comme le moyen ultime de tout dégager. Finalement, c'est le retour de l'équipe et chacun peut dire avec fierté: «Mission accomplie», après avoir triomphé de tous les obstacles durant cinq mois.

Les grandes manœuvres se terminent par la trille à Trois-Rivières où chaque bille, marquée d'un signe, sera acheminée vers la compagnie propriétaire.

M. Arnold Fay, authentique draveur dès ses 17 ans, est aujourd'hui en charge de cette exposition et se fait l'animateur chevronné des lieux. Les maquettes des grandes péniches de drave aussi fort admirées des visiteurs sont de sa conception. Les photographies proviennent du fonds de collection du Village et notamment de M. Réjean Boisvert, archiviste.

Canotiers en Égypte

M. Perreault aime à rappeler qu'en 1884, l'Armée britannique, alors encerclée à Khartoum sur le Haut-Nil en Égypte, est alimentée en vivres et en renforts d'hommes par voie d'eau grâce à 300 volontaires québécois. Parmi eux, une cinquantaine proviennent de la Mauricie dont Grandes-Piles, haut-lieu des draveurs de l'époque. L'objectif militaire sera atteint sans une perte de vie.

Une série de onze photos explicatives, tirées de la présente exposition fait l'objet d'un calendrier historique qui est mis en vente au Centre d'artisanat du Village du Bûcheron. ●

InSolite

Dieu soit loué

■ New York (AP) - Eileen Rence, une enseignante du Wisconsin, remercie Dieu pour les orages de mercredi sur St. Louis, qui lui ont fait rater son avion pour Paris, celui-là même qui devait exploser en vol dans la soirée au large de New York.

«Dieu soit loué pour les mauvais temps!» a-t-elle lancé, en expliquant comment elle avait manqué la correspondance qui devait lui permettre d'embarquer à bord du vol 800 de la TWA.

La miraculée, une enseignante de lycée de 51 ans, originaire d'Appleton (Wisconsin), voulait rendre visite à sa fille Najda, une pianiste de 25 ans qui étudie à Toulouse.

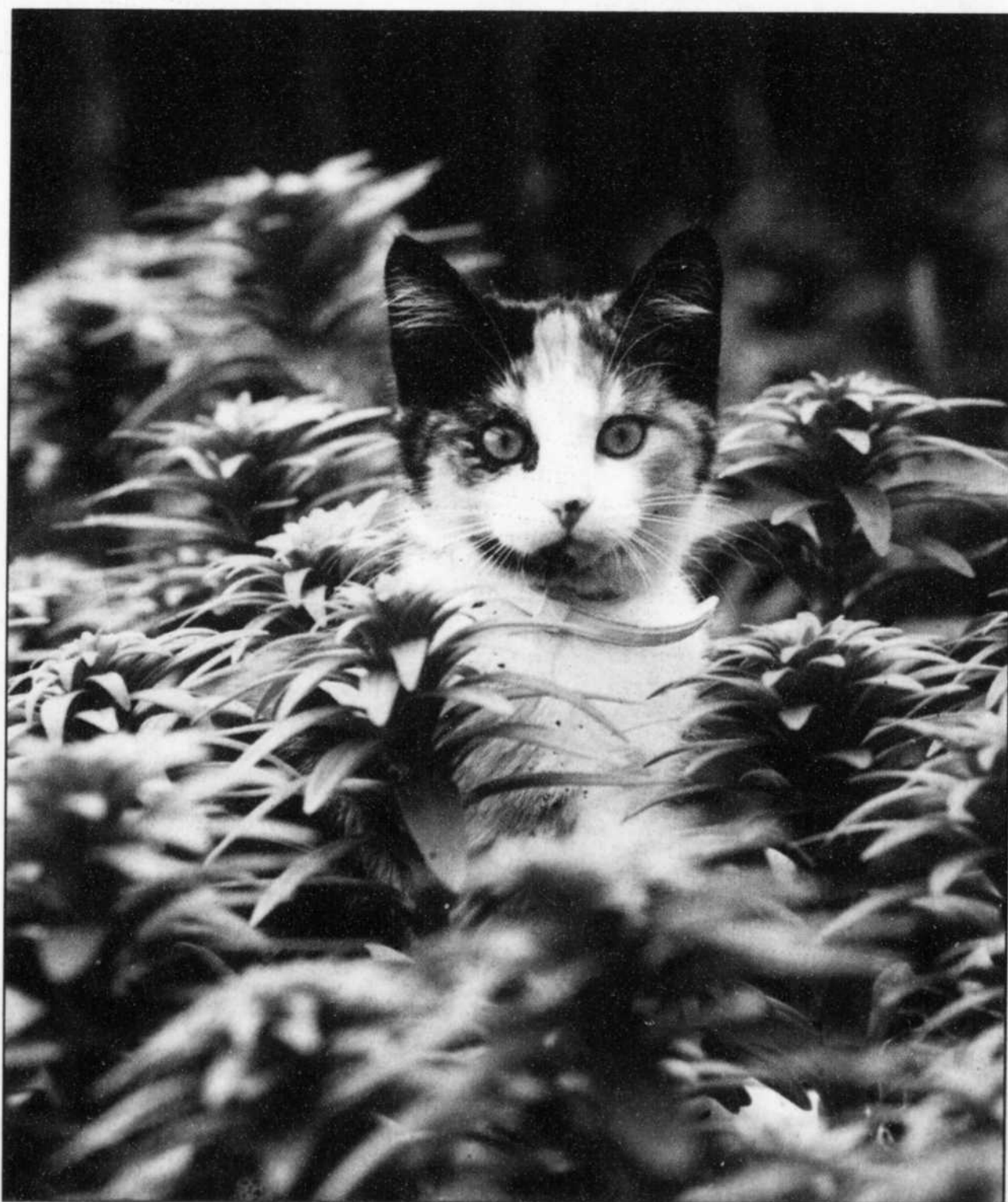
Elle avait attendu, furieuse, à Chicago mercredi après-midi alors que son avion pour New York était bloqué par le mauvais temps à St. Louis (Missouri). Finalement, elle était arrivée à l'aéroport Kennedy quatre heures après l'horaire prévu, trop tard pour prendre son vol pour Paris.

Ignorant encore tout de la catastrophe, Mme Rence s'était résignée à passer la nuit près de l'aéroport en attendant de prendre un autre avion.

À l'hôtel Ramada Plaza — où les familles des victimes furent d'ailleurs réunies plus tard dans la nuit — elle a essayé, en vain, de joindre par téléphone son mari qui se trouvait à Chicago. À la place, elle a eu un ami qui lui a aussitôt demandé le numéro du vol qu'elle avait raté.

«J'ai trouvé sa question très bizarre. Je lui ai répondu que je devais prendre le vol 800 et il a dit: Cet avion a explosé au-dessus de la mer. J'ai pensé que j'aurais dû être là-haut et j'ai remercié Dieu pour les mauvais temps.»

Lorsqu'elle a réussi à joindre son



Miaou!

(Image-Média: Alain Bédard)

Il pensait bien que personne ne l'avait vu. Ce joli petit chat, se promenait comme un petit fou à travers les nombreux plants de la serre. Et notre photographe Alain Bédard, qui l'avait aperçu de loin, l'a croqué sur le vif. Il l'a attiré vers lui en imitant des chants d'oiseaux. Coucou... clic!

mari, revenu à Appleton avec leur fille Erica, 17 ans, ceux-ci lui ont dit qu'ils avaient gardé espoir et qu'ils «attendaient de ses nouvelles».

«Peut-être n'était-ce pas mon heure», a déclaré Mme Rence qui devait embarquer jeudi soir pour Paris sur un autre vol de la TWA.

Maillots de bains et shorts interdits

■ Le Caire (AP) — Le gouverneur de Marsa Matrouh, une des principales stations balnéaires égyptiennes, à 400 km au nord-ouest du Caire, a décidé d'interdire shorts et maillots de bains dans les rues de la ville.

L'exposition de chairs dénudées risque d'offenser les traditions de la population bédouine des environs, explique-t-il.

Le gouverneur Abdel-Moneim Saïd a demandé aux hôtels et aux auberges de jeunesse d'annoncer cette décision en arabe, en anglais et en français, afin que tous les touristes soient informés.

Pénis artificiel

■ Londres (Reuter) — Ce n'est qu'au bout de plusieurs années qu'une Britannique a découvert que son mari était en réalité une femme qui utilisait «un pénis artificiel».

La Cour d'appel a prononcé la dissolution de cette union qui a toutefois duré 17 ans et produit des enfants, conçus par insémination artificielle.

Pour sa défense, le «mari» a invoqué «sa conviction inébranlable qu'il était un homme véritable, prisonnier dans un corps de femme».

Le juge de la Cour d'appel, Alain Hylton Ward, a estimé que le «mari» méritait compassion et compréhension et ne devait pas être moralement condamné. ●

Retour amusant au Moyen Âge

Un camp médiéval à Villa Plein Air Ville-Joie

Pointe-du-Lac

Des adolescents de 9 à 14 ans ont servi de groupe-cible pour tester l'intérêt des jeunes pour la culture du Moyen Âge. Grand responsable du premier camp médiéval à se tenir au Québec et qui s'est déroulé cette semaine à la base Plein Air Ville-Joie de



Roger Levasseur

Pointe-du-Lac, Benoit Dugré est enthousiasmé. «Dès les premières heures du camp, les jeunes ont embarqué. Le but du camp était de leur transmettre des notions sur la vie du Moyen Âge et les participants ont répondu avec un intérêt soutenu et palpable», a confié le mentor.

Au programme de la semaine, il y avait l'entraînement du chevalier. Tir à l'arc, javelot, hébertisme et plusieurs autres épreuves ont été relevées avec succès par les chevaliers en herbe.

La forge et l'armurerie médiévales ont été d'autres défis auxquels les jeunes ont trouvé solution. Ils ont ainsi confectionné leur habit du Moyen Âge, appris à monter une cotte de mailles qui leur a servi de collier... et ils ont fabriqué de toutes pièces leur bouclier en bois et leur épée. Le bouclier de combat a ensuite été peint aux couleurs de leur blason héraldique personnalisé. Naturellement, l'appel aux combats simulés était le moment attendu par la majorité, ressemblance frappante avec le signal de la récréation d'école.

Le Big Mac n'étant pas populaire à l'ère médiévale, les jeunes ont tronqué le fast-food pour un festin composé des viandes et légumes existant au Moyen Âge. «On a ajouté au ragoût les épices de cette époque, muscade, gingembre, clou de girofle, cannelle et poivre. Et il faut savoir qu'au Moyen Âge ces épices étaient très dispendieuses et

valaient plus cher que l'or», a commenté Natha Noël, prouvant qu'elle avait bien appris à l'atelier sur la gastronomie médiévale. «Et comme c'était le cas dans ce temps-là et que c'est encore vrai aujourd'hui, ce sont les filles qui ont préparé la bouffe», a-t-elle ajouté en riant. Bien entendu, le ragoût a mijoté sur un feu de bois et on a mangé dans des assiettes et ustensiles de bois.

Le plus grand exploit du groupe a été la construction de toutes pièces d'une forteresse de bois, avec plusieurs éléments distinctifs comme le pont, le pilori ou encore la cage à corbeaux où on emprisonnait les malfaiteurs.

À la fin de la semaine, les jeunes ont participé à une grande aventure avec des acteurs sur le terrain et où les jeunes devaient trouver la réponse à l'énigme en utilisant les connaissances acquises durant la semaine.

Une expérience à répéter

Cette expérience de base de camp médiéval a été tellement concluante que le responsable Benoit Dugré parle déjà du camp de 1997 qui pourra réunir 150 participants. «Une forteresse ou une sorte de village médiéval permanent sera aménagé sur place. On s'efforcera également d'avoir des éléments additionnels, comme des chevaux. Et le camp sera offert à prix abordable. Pas une affaire de fou à 3000 \$ par participant», a promis le professeur d'histoire, de l'école Chavigny.

Et lorsqu'on aborde ce sujet de l'époque médiévale qu'on situe dans la période de 500 ans après Jésus-Christ à l'an 1492 (découverte de l'Amérique), Benoit Dugré s'emballa.

Il explique qui si on assiste au Québec à un engouement croissant pour le Moyen Âge, surtout depuis la présentation des deux éditions des Médiévales de Québec, cette passion recrute beaucoup plus d'adeptes aux États-Unis. Le professeur Trifluvien fait partie, depuis 10 ans, de la Society Creative Anachronism (SCA), fondée en 1967.

«Depuis 10 ans, le Moyen Âge a été une sorte de hobby pour moi. J'ai organisé toutes sortes d'activités, j'ai donné un atelier médiéval d'une heure dans une trentaine d'écoles. C'est moi qui suis à l'origine de la formation du fief Le Boisé ardent à Trois-Rivières, un organisme à but non lucratif qui regroupe une cinquantaine d'adeptes. Les membres des différents fiefs sont invités au «Pensic», un événement annuel qui a lieu en Pennsylvanie et où 10 000 participants costumés vivent à la médiévale», a exprimé Benoit Dugré.

Le spécialiste a aussi fait part que les moniteurs bénévoles ayant oeuvré à ce premier camp médiéval pour jeunes sont des passionnés du Moyen Âge. C'est le cas de Pierre Soucis, un char-

gé de cours de l'UQTR, Geneviève Thibault, une guide touristique de Québec, membre du fief Havre des glaces, ou encore Simon Denis et Francis Lemonde. Certains peuvent s'interroger sur les raisons de cette drogue contagieuse pour le Moyen Âge.

«D'abord, je pense que les gens aiment se costumer. Je crois également qu'ils adorent cette époque un peu mystérieuse de la chevalerie et du romantisme. Il y a également le cinéma qui a beaucoup contribué à mousser la popularité, avec ces nombreux films à succès où l'intrigue est campée à une période ou l'autre du Moyen Âge», a répondu Benoit Dugré. ●



(Image-Média: Alain Bédard)

Au cours de la semaine, le groupe a appris les techniques de fabrication de la cotte de mailles, des armures des chevaliers, etc. Jessica Giguère et Daren Landry s'exécutent ici sous les conseils du moniteur Simon Denis.



(Image-Média: Alain Bédard)

Un mordu de l'époque médiévale, Benoit Dugré, professeur d'histoire, est le grand responsable de cette première au Québec. À remarquer, la cage à corbeaux dans laquelle les prisonniers étaient enfermés, tout comme le pont qui enjambe le cours d'eau à l'entrée du fort.



(Image-Média: Alain Bédard)

La plus grande fierté des jeunes de 9 à 14 ans qui ont participé au camp médiéval à Pointe-du-Lac est évidente. Cette forteresse qu'ils ont montée de toutes pièces.



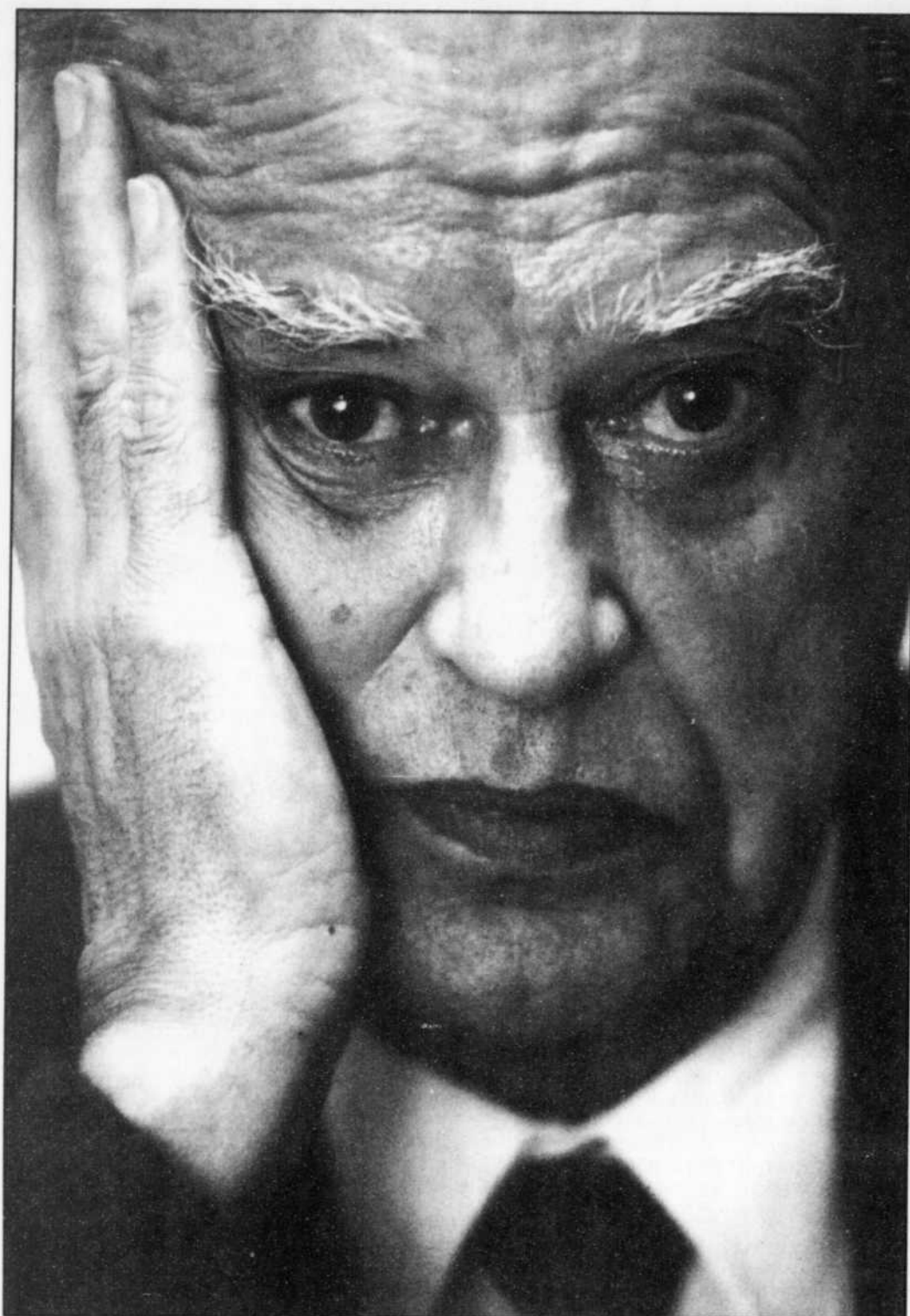
(Image-Média: Alain Bédard)

Les jeunes ont même pensé au fameux pilori réservé aux personnages infâmes. Shanon Landry sert ici de cobaye, sous les yeux des moniteurs Pierre Soucis, chargé de cours à l'UQTR et Geneviève Thibault, guide touristique, de Québec.

ARTS & SPECTACLES

Jean-Paul Desbiens

Toujours la même flamme!



Jean-Paul Desbiens, le frère Untel, vous vous rappelez?

(Image-Média: Alain Bédard)

Karine Parenteau
Trois-Rivières

«Nos élèves parlent joul parce qu'ils pensent joul, et ils pensent joul parce qu'ils vivent joul, comme tout le monde par ici.» Ainsi s'exprimait Jean-Paul Desbiens dans les *Insolences du frère Untel* en 1960. Quoique sa verve dénonciatrice se fait plus sage avec les années, il n'en demeure pas moins que Jean-Paul Desbiens possède toujours cette flamme dérangeante d'un éducateur propice à éveiller l'esprit critique de ses étudiants.

C'est ce que la publication de son journal des trois dernières années, *Les années novembre* (aux éditions Logiques) propose: une lecture de réflexion écrite par un auteur en questionnement. Dans cet univers d'idées, le lecteur est plongé dans l'intimité de l'homme polémique qui y exhibe ses joies, ses rencontres, ses peines, ses souffrances, ses réflexions... Se concentrant avant tout sur des préoccupations et des commentaires spirituels, philosophiques et religieux, l'oeuvre suit pas à pas l'actualité. Le Rwanda, la réforme des cégeps, les élections provinciales et le référendum y sont entre autres analysés. Ayant pour originalité d'être écrit pour être publié, le journal reproduit en annexe des lettres, des conférences, des articles de journaux en plus d'un index des noms d'auteurs cités. Les Alain, Junger, Légaut, Pascal, Thibon, Jean-Paul II, en plus des Jacques Parizeau et Drewermann, qu'il critique, sont au nombre des «amis littéraires» de sa mémoire inouïe.

Après avoir publié plusieurs tranches de sa vie dans *Un journal d'un homme farouche* aux éditions Boréal qui couvrait les années 1983 à 1992, «je ne suis pas mécontent du résultat», confie-t-il sans prétention à-propos des *Années novembre*. Le journal, un genre facile? C'est du moins celui qui est «pratiqué par le plus grand nombre, non seulement d'écrivains patentés, mais aussi par le plus grand nombre de personnes.»

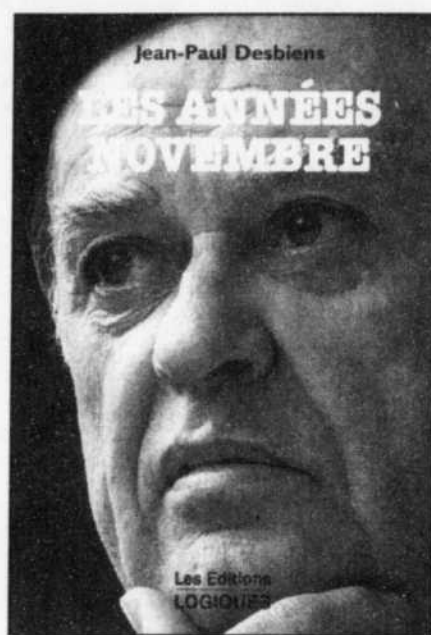
Pour Jean-Paul Desbiens, écrire un journal est une façon de «clarifier sa propre pensée. C'est se constituer un grenier de références et de réflexions parce qu'on a souvent des pensées, des réflexions qu'on perd, qu'on oublie. Quand on les a écrites on peut les retrouver.»

Mais l'auteur écrit aussi «avec l'idée que quelqu'un d'autre se retrouvera dans ce qu'on aura dit, dans ce qu'on aura écrit.»

En parlant d'oeuvres écrites, il paraîtrait que des gens affirmeraient que «le livre, c'est fini». «Et bien moi, je n'en crois rien.»

Le fait que deux inconnus s'écrivent via Internet ne le prouve-t-il pas? Non, «le livre n'est pas fini (parce que) l'être humain est ainsi fait qu'il a besoin de s'exprimer et de s'exprimer durablement».

De durer, c'est justement ce à quoi le livre sert. Malgré le fait que nous vivions dans une atmosphère de culture jetable où «on est assommé d'informations et d'images», Jean-Paul-Desbiens croit «qu'une réflexion écrite avec sincérité, avec beaucoup de réflexion à l'arrière, finit toujours par rejoindre son monde», le nombre d'adeptes n'important point.



Considéré comme l'un des pères de la Révolution Tranquille, comment entrevoit-il cette fin de siècle? «Ça ne peut pas durer longtemps comme c'est là. Ça va péter.» L'émeute de la Saint-Jean Baptiste n'est que le premier craquement, dit-il.

Contrairement à l'état d'euphorie de l'après-guerre qui a mené à la Révolution Tranquille, l'époque où nous sommes ressemble à celle de la crise des années trente qui se confinait seulement dans le domaine économique tient-il à préciser. «Maintenant, c'est général. C'est la religion, c'est la culture, c'est la politique, c'est l'économie aussi.»

«C'est au niveau de la civilisation qu'il faut agir», écrivait le frère Untel en 1960.

Toujours actuel, n'est-ce pas? ●

Un lieu historique devient décor de spectacle

«Le site ne dit pas tout» aux Forges du Saint-Maurice

Roland Paillé
Trois-Rivières

Depuis le 24 juin, le lieu historique national des Forges-du-Saint-Maurice présente «Le Site ne dit pas tout», un spectacle de Marguerite Vadeboncoeur.

Cette pièce de 35 minutes a de quoi faire le régal des enfants. Féerie, fable, imaginaire: autant d'éléments que connaissent bien les petits. Si le site ne dit pas tout, le but du spectacle n'est pas de tout dire sur le site non plus.

«Ici, aux Forges, il y a déjà eu du théâtre, mais ça toujours été du théâtre technique, qui expliquait le fonctionnement des forges. Moi, j'ai voulu faire autre chose, et j'ai dit que j'allais donner du rêve», confie Mme Vadeboncoeur.

D'ailleurs, cette dernière avait deux buts au départ: parler des forges, mais également de la famille, puisque le spectacle est commandité par la Maison de la famille. Finalement, elle em-

prunte la voie du conte pour parler des forges du Saint-Maurice tout en y glissant, ici et là, quelques valeurs familiales, comme les grands-parents qui sont confinés dans des résidences spécialisées plutôt que de vivre avec leurs petits-enfants.

Il y est question de la Pelingue (Nicole Dutil), du grand-père (François Laneuville) et de Natacha (Mina-Louise Pellerin), la petite fille. «La Pelingue est un personnage qui m'habite depuis longtemps et j'en ai profité pour l'utiliser dans ce spectacle. En fait, c'est ma grand-mère qui m'a inspirée», note l'auteure.

Même s'il est de courte durée, ce spectacle présente tous les éléments d'un bon produit pour enfants: contenu féérique, mise en scène imaginative, musique qui colle bien à l'action et des comédiens justes.

Mais la mise en scène est particulièrement bien pensée. Jacques Crête a eu la bonne idée de se servir du décor du Haut-fourneau et il fait évoluer les comédiens à travers ces immenses struc-



(Image-Média: Alain Bédard)

François Laneuville, Mina-Louise Pellerin et Nicole Dutil sont très convaincants dans «Le Site ne dit pas tout», présenté cet été au lieu historique national des Forges-du-Saint-Maurice.

tures métalliques. Pas toujours facile pour eux.

La réponse du public étant bonne, Mme Vadeboncoeur est heureuse d'annoncer que «Le Site ne dit pas tout» est prolongé jusqu'au 18 août. Les représentations ont lieu les jeudis, vendredis, samedis et dimanches à 14 h 30. ●

CINÉMA ET VIDÉO

Une question d'intention

«Non Coupable»

Trois-Rivières

Il y a de ces films dont l'intention d'émouvoir est si grande, si évidente, qu'elle inverse elle-même son effet. C'est l'impression qui se dégage de «Non Coupable», la dernière réalisation de Joel Schumacher d'après le roman de John Grisham, soit le même tandem que pour le film «Le client». Ce qui n'empêche en rien l'intention d'être valable. Dans Non Coupable, elle est louable.

C'est d'ailleurs autour de l'intention que se déroule ce drame à caractère judiciaire et à saveur raciale qui évoque les circonstances cauchemardesques d'un père de famille.

Dans une petite ville du Mississippi, deux hommes de race blanche violent sauvagement une fillette noire âgée de dix ans. C'est le père de celle-ci qui décide de venger sa fille et de se faire justice en éliminant les deux violeurs. Le hic, c'est que Carl Lee Hailey (Samuel L. Jackson) concrétisera son projet au palais de justice même, et devant une série de témoins oculaires.

Au préalable, l'homme avait d'ailleurs pris soin de mentionner son inten-

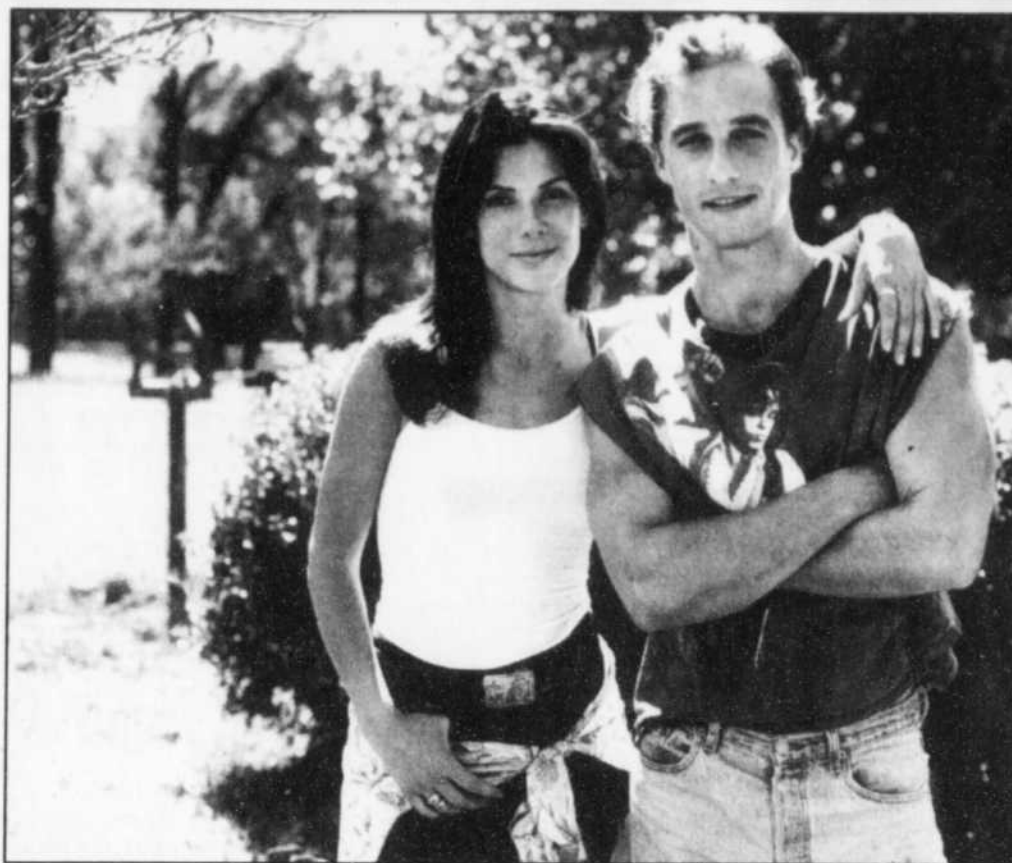
tion à un jeune avocat, celui-là même qui avait fait libérer l'un des violeurs quelques années plus tôt dans une cause de stupéfiants. Sur le coup du remord de n'avoir rien fait pour arrêter Carl Lee, l'avocat Jake Brigance (Matthew McConaughey), aussi père d'une fillette, entreprendra sa défense. Guidé aussi par l'ambition, ce jeune homme entiché des caméras de télévision entreprendra du coup de changer sa bonne réputation en une excellente.

Tête baissée, il amorcera les procédures sans toutefois prendre conscience des conséquences que cette cause implique pour son entourage. Parmi celles-ci, le procès réveillera la flamme des chevaliers du Klu Klux Klan que l'on croyait éteinte depuis belle lurette dans cette petite ville du sud.

Dans le duel qu'il livre à la cour face à un jury uniquement constitué de femmes et d'hommes de race blanche, il tentera d'abord de miser sur l'intention et les aptitudes mentales de son client, pour finalement verser du côté de la vérité.

Sandra Bullock, qui interprète Ellen Roark, une étudiante en droit, pressée de l'appuyer dans cette cause, fera quelques apparitions ici et là au cours de la première heure, pour ne revenir que tardivement dans un rôle un peu plus significatif.

Sa présence donnera lieu à une cer-



Dans Non coupable, Sandra Bullock et Matthew McConaughey interprètent le tandem qui tentera de libérer un homme qui s'est lui-même rendu justice en tuant les deux violeurs de sa fille.

taine attirance entre les deux, qui n'aura en fait de fonction que d'ajouter une épreuve à l'intégrité de l'avocat. La mine boudeuse, Sandra Bullock demeure toutefois peu convaincante dans ce rôle. Quant à la présence du mentor Lucien Wilbanks, il aura à tout le moins l'utilité de nous présenter un Donald Sutherland aussi efficace qu'effacé. Samuel L. Jackson, qui avait eu droit à une nomination à la dernière cérémonie des Oscars pour son rôle dans «Fiction pulpeuse», livre ici encore la plus solide performance de la distribution.

Plusieurs aspects sont touchés dans ce film de deux heures trente et quelques longueurs. Outre la remise en question de l'appareil judiciaire en pareilles circonstances, on étudie aussi la

ségrégation raciale dans un traitement qui se prête toutefois à une gamme de clichés. À l'exception de la relation entre le client et son avocat qui se fait intéressante notamment dans la préparation du plaidoyer final. La recherche de vérité et de justice tissent évidemment la toile de fond.

Mais ce qui accroche constamment dans ce film, c'est le manque de finesse et de subtilité. Non seulement lorsque les messages que l'on veut véhiculer versent dans un discours moralisateur mais aussi dans le traitement à la recherche d'effets. Un scénario qui vous présente de si gros plans sur l'émotion que celle-là même n'y trouve plus sa place chez le cinéphile, un peu comme le séducteur dont l'objectif est si clair qu'il provoquera l'effet contraire. ●

«L'Opus de M. Holland» harmonieux et touchant

Trois-Rivières (LC)

Lorsque M. Glenn Holland fait une entrée contrariée et nerveuse au collège à titre de professeur de musique, il n'a qu'un seul but, celui d'avoir du temps libre pour composer. La profession résonne d'abord à ses oreilles comme la cacophonie de la classe d'orchestre devant laquelle il se retrouve. Il déteste. Jusqu'à ce qu'il y découvre une avenue d'accomplissement en reléguant les théories au deuxième rang pour insuffler d'abord et avant tout l'amour de la musique à ses protégés. L'enseignement lui servira par ailleurs de voie d'évitement lorsque son couple accueille l'arrivée d'un petit bonhomme qui souffre de surdité à sa naissance, source de désillusion dans une vie de musicien.

Le scénario emprunte plusieurs avenues mais conserve en fil conducteur le thème de l'éducation, dans les méthodes d'enseignement comme dans les domaines à privilégier tout en traversant habilement les époques. Le film, dans un mélange de candeur et de réflexion, est rempli de musique, de nuances et de sensibilité. Une ode à la passion et à la persévérance qu'il fait bon écouter. Richard Dreyfuss s'y donne dans une performance éblouissante d'un bout à l'autre bien que la fin nous donne droit à un véritable crescendo de sa part. Un film harmonieux et touchant.

L'Opus de M. Holland. Américain 1996. Drame de Stephen Herek avec Richard Dreyfuss, Glenn Headly Jay Thomas et Olympia Dukakis.

Double mémoire

Bien que le médecin-légiste David Krane soit lavé de l'accusation du meurtre de sa femme pour vice de procédure, les soupçons persistent dans son entourage et la garde de ses enfants lui est définitivement retirée. Lorsqu'il prend connaissance des recherches d'une femme sur un produit qui ravive la mémoire, il y perçoit une lueur d'espoir.

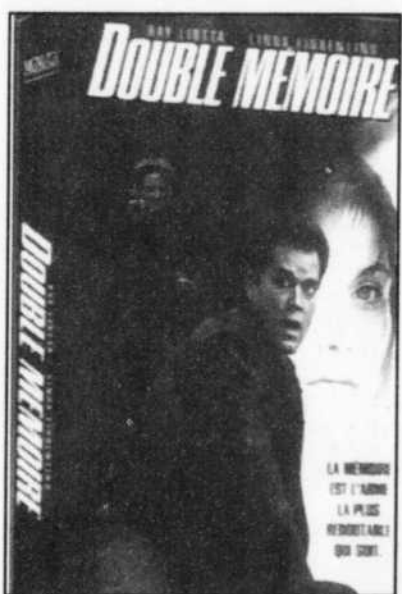
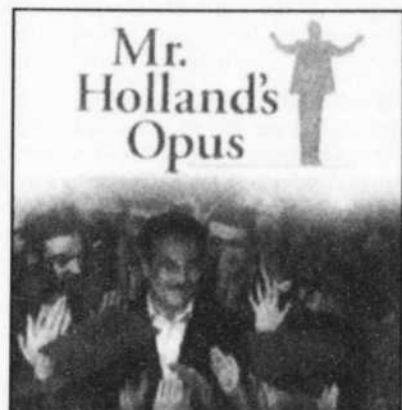
Le produit qu'il dérobera, une fois mélangé à une substance du cerveau d'un tiers, lui permettra non seulement de se remémorer les événements mais de les revivre.

Faisant fi des effets secondaires du produit qui cause notamment d'importantes lésions au cœur, il entreprendra sa propre enquête et partira à la recherche des réels meurtriers.

L'idée est originale et traduite dans un scénario efficace qui capte rapidement et qui conserve l'intérêt moyennant qu'on puisse faire abstraction de quelques invraisemblances qui viennent atténuer le tout. Un de ces thrillers efficace mais qui, à un moment donné, donne cette impression qu'il ne finira jamais.

Ray Liotta et Linda Fiorentino se défendent bien dans leur tandem mais sans plus. Voilà un film qui peut vous divertir le temps d'une soirée mais qui, justement, ne restera pas ancré dans votre mémoire.

Double mémoire. Américain 1996. Drame policier, de John Dahl avec Ray Liotta et Linda Fiorentino. ●



Voyez-le pendant que les cinémas sont encore debout.

INDEPENDENCE DAY

EN VERSION FRANÇAISE
Ne planifiez rien pour le mois d'août.

FLEUR DE LYS 375-3277
Carrefour Trois-Rivières 0.45

SHAWINIGAN 539-6700
Cinéma Biermans

"CE FILM EST UN CHEF-D'OEUVRE."
"Le Premier Vrai Candidat Dans La Course Aux Oscars Cette Année."

Red Lurie, KMPC RADIO

DENZEL WASHINGTON • MEG RYAN

Le courage à l'épreuve

(version française de COURAGE UNDER FIRE)



FLEUR DE LYS 375-3277
Carrefour Trois-Rivières 0.45

Tous les jours:
12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

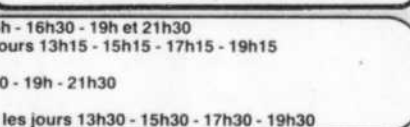
LE ROI DE LA QUILLÉ: tous les jours 14h - 16h30 - 19h et 21h30
LE BOSSU DE NOTRE-DAME: tous les jours 13h15 - 15h15 - 17h15 - 19h15
LE ROCHER: tous les jours 21h15
PHÉNOMÈNE: tous les jours 14h - 16h30 - 19h - 21h30
FUJR: tous les jours 21h30
LES AVENTURES DE PINOCCHIO: tous les jours 13h30 - 15h30 - 17h30 - 19h30



OUVERTURE CINÉMA DU CAP NOVEMBRE '96, 7 SALLES ULTRA-MODERNES

CINÉMA IMPÉRIAL

4425 Boul. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES



OUVERTURE CINÉMA DU CAP NOVEMBRE '96, 7 SALLES ULTRA-MODERNES

CINÉMA FLEUR DE LYS

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST 375-3277

Maintenant 9 écrans - son numérique DTS et DOLBY
TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI • MAR. MERC. SOIR: 4.50\$

INDEPENDENCE DAY (13+)
EN VERSION FRANÇAISE
Tous les jours: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30

TORNADE (G)
HELEN HUNT BILL PAXTON
Tous les jours: 12h50 - 15h20 - 18h50 - 21h20

L'EFFACEUR (16+ VIOLENCE)
ARNOLD SCHWARZENEGGER
Tous les jours: 15h20 - 21h20

STRIPEASE (13+ ÉROTISME)
DEMI MOORE
Tous les jours: 12h50 - 15h20 - 18h50 - 21h20

NIGAUD DE PROFESSEUR (G)
EDDIE MURPHY
Tous les jours: 13h10 - 15h35 - 19h10 - 21h35

LE HUITIÈME JOUR (G)
DANIEL AUTEUIL PASCAL DUQUENNE
Tous les jours: 12h45 - 18h45

LE COURAGE À L'ÉPREUVE (13+)
DENZEL WASHINGTON MEG RYAN
Tous les jours: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30

MULTIPLICITÉ (G)
MICHAEL KEATON ANDIE MACDOWELL
Tous les jours: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CHASSEURS DE FANTÔMES (13+)
MICHAEL J. FOX
Tous les jours: 13h00 - 15h35 - 19h00 - 21h35
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

DE L'AUTEUR DES BEST SELLERS
LA FIRME ET LE CLIENT.

SANDRA BULLOCK
SAMUEL L. JACKSON
MATTHEW MCCONAUGHEY
KAYN SPACEY

NON COUPABLE

VERSION FRANÇAISE DE A TIME TO KILL

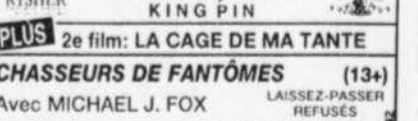
13
Tous les jours: 12h30 - 15h25 - 18h30 - 21h25

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES

ROUTE 40, SORTIE 192 377-2109

OUVERT TOUS LES JOURS!

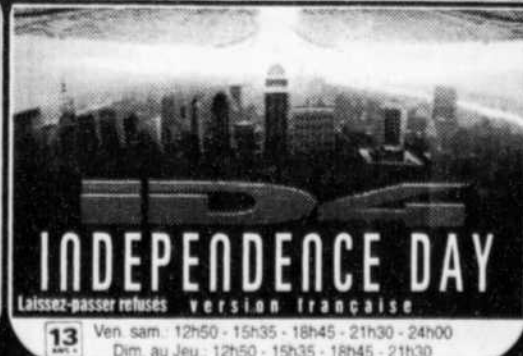
WOODY HARRELSON RANDY QUAID



OUVERTURE CINÉMA DU CAP NOVEMBRE '96, 7 SALLES ULTRA-MODERNES

4.50\$ LES CINÉMAS BIERMANS 539-6700 1553 Boulevard Biermans, Shawinigan

★ VENDREDI ET SAMEDI: COUCHE-TARD À 4.50\$ ★



VARIÉTÉS

Natalie Choquette: quelques notes pour charmer

Ottawa (PC)

L'Italie... La cantatrice Natalie Choquette se souvient encore des gens qui chantaient dans la rue, de leur chaleur, de leur bonne humeur, de leur amour pour la musique et l'opéra.

Elle n'avait que neuf ans lorsqu'elle

a mis les pieds là-bas, mais savait déjà qu'elle voulait vivre comme ça, qu'elle voulait rire et chanter à longueur de journée.

Le souvenir de ses cinq années passées en Italie est encore frais à sa mémoire. Elle se rappelle un soir, surtout, ce fameux soir où son père, un diplomate, l'a amenée à l'opéra. «C'a été la

révélation totale pour moi. Il y avait tout ce que j'aimais sur une même scène: la musique, la danse, le théâtre, des animaux, des costumes... J'ai dit: 'c'est ça que je veux faire. That's the real thing', raconte-t-elle.

Avec l'Italie, elle a réalisé que l'opéra pouvait être associé au quotidien. Elle a compris qu'on pouvait chanter comme un rossignol dans la rue comme sur la scène, sans prétention, sans protocole, sans suivre à la lettre les règles sévères de la musique classique. «Et c'est ça que je fais maintenant, c'est ce que j'essaie de transmettre dans mes spectacles», dit-elle.

Les éloges ne tarissent pas à l'endroit de la chanteuse de 37 ans. Sublime, exquise, fantastique. Elle n'a qu'à pousser quelques notes d'opéra pour qu'on soit conquis.

Mélange de douceur et de détermination, de calme et de tempête, elle est à l'image de sa voix. «J'ai toujours dit que j'ai appris à chanter fort par frustration de ne pas pouvoir m'imposer dans un groupe. J'ai une petite voix et j'ai de la misère à me faire comprendre dans des discussions. Mais quand je chante, je peux me faire entendre», rigole-t-elle.

Cette voix, elle l'a travaillée. Elle n'est pas devenue chanteuse d'opéra du jour au lendemain. Ses voyages à travers le monde grâce au travail de son père lui ont permis de côtoyer d'excellents professeurs, particulièrement en Russie.

«Il me faisait faire de la gymnastique en chantant... Et je crois que ce que je fais aujourd'hui est une bonne leçon pour les chanteurs d'opéra. Je démontre qu'on peut bouger, qu'on peut jouer la comédie tout en chantant du classique.»

Au cours de ses voyages, elle a également été influencée par les couleurs internationales. Les Japonais, les Russes, les Italiens ont marqué son tempérament et prennent une place de choix dans son art, aujourd'hui.

«J'ai pris le meilleur de tous les mondes. Pour offrir un produit différent, j'ai pris la couleur universelle des différents pays, la couleur des accents, la beauté de la musique classique et la simplicité de la musique populaire que j'ai interprétée pour gagner ma vie pendant 10 ans dans des restaurants», explique-t-elle.



Natalie Choquette surprend toujours. Sa voix est comme une boîte à surprises.

Au départ, elle rêvait d'une véritable carrière de cantatrice. Elle a tenté de joindre les rangs de l'Atelier de l'Opéra lyrique de Montréal, mais elle a été refusée. Le revers a été difficile à avaler, mais la chanteuse a vite tiré profit de cet échec en redoublant d'énergie pour trouver de bonnes idées.

«Aujourd'hui, je n'ai aucun regret. J'ai transformé mon énergie de 'vengeance' en créativité et j'adore ce que je fais. De toute façon, je n'ai jamais été à l'aise avec les conventions de la musique classique. Quand je joue mes personnages, je ne suis pas gênée du tout.

«Mais quand je suis la chanteuse classique 'straight', je ne suis pas sûre de moi, je manque de confiance, je souffre. Je me dis: 'Qu'est-ce que je fais là?' Je voudrais être ailleurs», admet-elle.

Lorsqu'elle mêle l'humour à la musique, elle se détend. «Je me remets dans la peau d'un enfant», dit-elle.

Son père est heureux de la carrière de sa fille. Cet avocat de formation, originaire de Québec, aurait bien voulu violer les conventions familiales pour se lancer dans une carrière de comédien, mais il s'est refusé ce plaisir. «Il nous a toujours dit qu'il fallait faire ce qu'on aime pour être heureux. Ma soeur est peintre et moi je chante l'opéra.»

Sa fille de 13 ans participe également au succès de la chanteuse. Elle vend les disques de sa mère à la sortie des spectacles. «Elle a le malheur de me ressembler... Alors elle se fait toujours demander si elle est ma soeur ou ma fille, et si elle chante aussi», affirme-t-elle en riant.

Des projets, Natalie Choquette en a plein la tête. Du cinéma à l'écriture, les idées ne manquent pas. On la verra bientôt dans le film de Roger Cantin, «La vengeance de la femme en noir», qui est en fait la suite de «L'assassin qui jouait du trombone».

Défolement total à la façon de Julie Snyder

Danièle L. Gauthier
La Presse Canadienne

Juste avant le bloc des Jeux olympiques de 19h30, à Radio-Canada, Julie Snyder, à «L'enfer c'est nous autres», offre une demi-heure de détente et de défolement total à sa façon bien particulière, du lundi au jeudi, 19h.

Ainsi, cette semaine, l'émission se déroule dans une cour de Laprairie, sur la Rive-sud de Montréal. Au fil des jours, nous aurons droit à un reportage (signé Yves P. Pelletier) sur le succès monstre de Mario Pelchat au Liban. Puis, l'animatrice a eu l'idée d'aller surprendre les amoureux qui se bécotent sur le Mont-Royal... A un autre moment, on la retrouve à Paris, dans une interview avec France Gall (Poupée de cire, poupée de son) qui dévoile quelques confidences sur sa nouvelle vie.

À part l'émission de mercredi, entièrement consacrée à Luc Plamondon, Julie Snyder reçoit cette semaine le groupe Octobre, Eric Lapointe, le Cirque Eloize et le Prof Lebrun, l'un des pionniers de la météorologie.

Faites vos jeux rien ne va plus!

Que recherche le joueur compulsif? À quelles exigences doit-il faire face? Quel est son style de vie? Jean Bertolino, du magazine «52 à la une», tente de répondre à ces questions.

On découvre d'abord que les jeux populaires et les loteries n'exercent aucune attirance pour le joueur compulsif. En fait, les adeptes du jeu recherchent plutôt les émotions fortes. Ils se tourneront donc vers le suspense de la roulette ou vers le bridge qui exige de leur part science et calcul, ou encore vers le poker où ils doivent avoir recours au grand art de la dissimulation. L'angoisse est proportionnelle à la mise: leurs victoires les grisent, leurs défaites les brisent.

Le reportage, réalisé sur plusieurs semaines, rend compte de la vie parfois clandestine de ces joueurs en perpétuelle attente du coup de chance, du coup de leur vie. Ce dimanche, 21h40, à TV5.

En seulement 10 secondes

Vers 20h, ce samedi, transportés à Atlanta, nous assisterons à un moment fort des Jeux olympiques: la finale de l'épreuve masculine des 100 mètres alors que tous, nous aurons les yeux braqués sur Bruny Surin et Donovan Bailey sur qui sont fondés bien des espoirs. Claude Quenneville et Paul Houde commenteront cette course qui, en 10 secondes, déterminera le vainqueur.

À «Qui vive!», l'un des sujets de ce magazine médical concerne la maladie des gens âgés qui violent à l'étalage. Ces manifestations seraient-elles reliées à un sentiment d'abandon, de solitude?

Devant ce phénomène de plus en plus fréquent, le docteur Yves Lamontagne, psychiatre, a mené une étude dont il livre la conclusion, mercredi (31 juillet), 20h, à TVA.

À «Visa Santé», l'un des reportages explique comment les infirmiers et infirmières abordent le virage ambulatoire en diversifiant leurs services et un second traite des acouphènes.

Ceux-ci, au nombre d'environ 600 000 au Québec, sont continuellement soumis à des bruits provenant de l'intérieur de l'oreille et dont on n'a pas encore trouvé le traitement idéal pour la plupart. À Radio-Québec, vendredi (2 août), 21h.

À TVA

Juliette Huot compte 50 ans de carrière tant au théâtre, au cinéma, à la télévision qu'à la radio. Elle parle de son long parcours à Lise Payette en «Tête-à-tête», ce dimanche, 9h.

À Quatre-Saisons

Ce samedi, 18h, Marc Favreau, Yvon Deschamps, Jacques Normand, Renée Claude et Louise Latraverse racontent les 30 ans de carrière de Clémence DesRochers, dans un documentaire intitulé «Le Monde selon Clémence» et comportant une centaine d'extraits de spectacles de l'humoriste.

À TV5

150 émission de «Bas les masques» représentent plus de 1500 invités et environ 1000 reportages. Mireille Dumas, l'animatrice, a réuni quelques invités qui font le point depuis leur passage à l'émission ainsi que le grand humoriste Guy Bedos qui, à travers quelques sketches, contribue à encourager ses semblables à briser les tabous. Lundi (29 juillet), 20h30.

Voir Montréal par le truchement des caméras d'«Embarquement porte no 1» où une équipe française visite nos lieux touristiques et s'intéresse à notre gastronomie, nos traditions, nos coutumes, peut s'avérer une expérience intéressante. Mercredi (31 juillet), 21h30.

À MusiquePlus

On situe le groupe Oasis à mi-chemin entre les Sex Pistols et les Beatles. Dans le spectacle intitulé «Live by the Sea», les frères Gallagher (Liam et Noel) interprètent une musique «rafraichissante», ce samedi, 20h.

THÉÂTRE D'ÉTÉ À VICTORIAVILLE
NOMBREUX FORFAITS DISPONIBLES - PRIX DE GROUPE POUR 20 PERSONNES ET PLUS

Le Centre récréo-touristique du Mont Saint-Michel

Un homme en Soie
présente la comédie de Chantal Cadieux

DÈS LE 14 JUIN 1996

Huguette Oigny • Caroline St-Onge • Patricia Tulasne
Claude La Roche • Karim Toupin Châteaub

une mise en scène de Louis Georges Girard

(819) 357-3111

44189

à voir cet été

à Trois-Rivières... 3 expositions

Galerie d'art du Parc
Maison de Tonnancour
1425, rue des Ursulines

Bienvenue nationale de Céramique
Du 22 juin au 15 septembre
Heures d'ouverture
Mardi au jeudi 10 h à 12 h
13 h 30 à 17 h
Vendredi 10 h à 12 h
13 h 30 à 17 h
19 h à 21 h 50
Samedi et dimanche 13 h à 17 h

Maurice Savoie
Bestiaire symbolique
Salle Raymond-Lasnier
Centre culturel de Trois-Rivières
1425, Place de l'Hôtel-de-Ville

Dans le cadre de la 7^e Biennale nationale de céramique

Du 22 juin au 25 août
Heures d'ouverture
Mercredi au samedi 13 h à 17 h
19 h à 21 h
Dimanche 13 h à 17 h

Hall d'entrée
Hôtel de Ville de Trois-Rivières
1325, Place de l'Hôtel-de-Ville

Du 10 juin au 30 août
Heures d'ouverture
Lundi au vendredi 9 h 30 à 16 h 30

MILLE DRAVEURS POUR UNE RIVIÈRE

446937

LIVRES

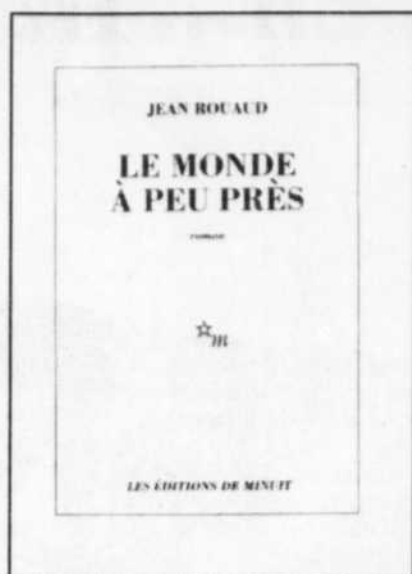
C'est un pensum ou quoi!

André Gaudreault

Ayant raté le Goncourt de Jean Rouaud en 1990 (Les champs d'honneur), je me suis vite repris avec son deuxième roman, «Des hommes illustres» qui m'avait beaucoup plu. Dans les deux cas, Rouaud y refaisait d'une façon toute personnelle l'histoire de sa famille disparue. Dans le deuxième, Rouaud y parlait de sa famille immédiate et c'était la mort de son père qui était au centre de l'histoire.

Jean Rouaud remet ça avec «Le monde à peu près» et cette fois c'est lui qui est au centre du roman. On le retrouve pensionnaire à Saint-Cosme, en Loire-Atlantique. Il a 11 ans, son père vient de mourir et l'enfant a bien du mal à s'insérer dans le quotidien. Par narrateur interposé, c'est ce reste d'enfance, puis son adolescence et enfin son entrée dans l'âge adulte que va nous raconter Jean Rouaud dans ce roman.

Et cela va donner une histoire aussi complexe que le personnage lui-même, avec ces avancées, ces reculs, ces flottements d'enfant brillant, mais trop souvent velléitaire, au point que s'il nous est souvent sympathique dans son dé-



nuement, il nous met parfois en rogne par ses incertitudes ou ses renoncements.

Mais on l'aime malgré tout. On l'aime à cause de sa vérité criante. Parler de soi de cette façon n'est pas facile. Il faut d'abord trouver un ton. Et puis choisir les éléments constitutifs d'un authentique personnage tout en racontant la vérité, puisque de toute évi-

ce, c'est ce que fait le romancier.

Le cheminement du narrateur est rempli d'embûches qui lui viennent de sa timidité, de sa grande sensibilité (il est toujours au bord des larmes), de sa maladresse et de sa tendance à trop en dire, surtout les mauvaises paroles au mauvais moment.

Il faut l'entendre raconter ses débâcles avec l'équipe de foot, ses déboires avec les instituteurs et pions du collège. Raconter une visite au cimetière où repose un père adoré ne serait pas une composition de week-end valable. Et comme pour s'excuser de ne pas avoir apprécié la chose sur le fond, le prof tentera d'y dénicher quelques incongruités, ce qui fera d'autant plus mal à l'enfant. Et pourtant le lecteur sera plutôt d'accord avec l'originalité du devoir de l'enfant. C'est le genre d'incidents que l'enfant, puis l'adolescent et enfin le jeune homme, dans sa trop grande sensibilité, recevra comme autant de rebuffades blessantes.

Cela se poursuivra jusqu'à l'université où il atterrira à l'aube des événements de mai 68 et auxquels il n'adhérera guère. Il a renoué un peu plus tôt avec un ancien de Saint-Cosme, le grand Gyl, et il a enfin connu cette fa-

meuse Théo dont Gyl lui parlait alors.

Il va réussir à entrer dans son intimité, mais ce sera une aventure d'un soir. Quand, le lendemain, il retournera à son appartement, elle y attendra quelqu'un d'autre.

Mais la si belle Théo ne serait-elle pas l'héroïne du très court film que Gyl va réaliser: un lit dans un champ, dans lequel un couple fait l'amour, entouré de quelques figurants danseurs et de deux musiciens dont le narrateur lui-même. Myope comme une taupe, il n'aura pu deviner et le doute demeure. Son grand rêve vient de s'écrouler. Quittant les lieux, en pleine nuit sur son vélo Solex, il va s'enliser dans quelque rizière, avec le sentiment qu'il lui serait difficile de tomber plus bas «parce que plus bas, ce serait au minimum être mort».

«Je tenais donc la preuve que je venais de toucher le fond, à partir de quoi le petit sourire moqueur du destin qui m'était si familier se transformait peu à peu en quelque chose qui pouvait ressembler à de la joie».

Un mot de l'écriture s'impose. Elle est riche d'accord, mais terriblement tortueuse, difficile à suivre et même à comprendre à moins d'y revenir plus

d'une fois. Jean Rouaud est un spécialiste de l'incise et de la parenthèse, ce qui est supérieurement agaçant.

Quand tout un paragraphe est mis entre parenthèses, c'est qu'il vaut d'être inscrit dans le corps du récit. Quand l'incise, qui détourne sans cesse l'attention du lecteur, et la parenthèse, qui brise le rythme du récit, deviennent des procédés d'écriture, je ne marche plus.

Je ne peux donc cacher avoir subi cette lecture comme l'écolier un pensum.

Et cela malgré toute la sympathie que j'ai pu éprouver pour le jeune héros et les propos intelligents et humains que Jean Rouaud lui fait tenir. ●

Le monde à peu près. Roman de Jean Rouaud. Éditions de Minuit. 253 pages.

Ces «intrépides» qui ont vu grandir Grand-Mère

Martin Francoeur
Trois-Rivières

Voilà un ouvrage fascinant que vient de publier Michel Cloutier, collègue journaliste au *Nouvel-iste*. Après avoir publié, en 1983, un livre sur l'histoire de Saint-Mathieu, il récidive cette fois avec les secrets de Grand-Mère et de son évolution historique.

Dans son ouvrage qu'il a intitulé *Les Intrépides*, l'auteur laisse la place aux anecdotes et aux témoignages, ce qui rend encore plus intéressantes ces petites histoires qu'il désigne lui-même comme étant les «dessous étonnants de

l'histoire de Grand-Mère...»

Si les premiers à devoir mettre la main sur un exemplaire de ce livre sont les résidents de Grand-Mère ou les personnes qui y ont déjà vécu, il n'en demeure pas moins qu'à peu près tout le monde risque de trouver entre ces deux couvertures, une histoire savoureuse.

Les plus âgés se souviendront des Raymond Allard, Georges Chahoon, Hélène B.-Beauséjour, pour ne nommer que ceux-là. À tous ces individus, il faut ajouter aussi quelques groupes de personnes, comme les zouaves, les Allemands, les Ursulines et les contrebandiers d'alcool... Comme quoi l'histoire de Grand-Mère est à la fois éclatée et étonnante.



nants de l'histoire de Grand-Mère (Tome 1), de Michel Cloutier, collection «Souvenirs de Mauricie», éditions du Scribe, 324 pages.



(Photomédia - Sylvain Mayer)

L'auteur, Michel Cloutier (assis), est entouré de M. Claude Diamond, de Copie-Service de Shawinigan, le maire de Grand-Mère, M. Gérald Bastarache, M. Robert de La Chevrotière, éditeur, et M. Jean-Pierre Jolivet, député de Lavolette à l'Assemblée nationale.

THÉÂTRE GRAND NORD
ST-GABRIEL-DE-BRANDON
191, Chemin du Domaine, St-Gabriel-de-Brandon

A partir du 21 juin 1996
La comédie de l'année
Pâté de campagne
de François Camirand et Josée Fortier
Mise en scène de Alain Fournier

avec

Marc Legault, Michèle Deslauriers, Daniel Gadouas

Mercredi au Samedi à 20:30
Prix spéciaux pour groupes
Forfaits souper théâtre

Diane Jules, André Maurice

RÉSERVATION: 514.835.3441

2 RESTAURANTS SUR PLACE
Buffet chaud et froid
La maison du steak sous le chapiteau

PRENEZ L'AIR

LE GRAND PRIX PLAYER'S DE TROIS-RIVIÈRES

Vendredi 2 août

19 h 30
Spectacle acrobatique de BMX et patins à roues alignées
Présenté par la SIDAC Centre-Ville

Voyez des sauts spectaculaires et des démonstrations à vous couper le souffle!
Musique et animation

22 h 00
Feu d'artifice

Dès 19 h 00, suivez le déroulement en direct sur les ondes de la station
CHEY-FM Rock Détente 94,7

Avec la collaboration de:

3R TUGS, CHEM, BELLEMARE, CHEY, Delta Trois-Rivières, Les Jolies, Ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation, Député de Trois-Rivières

Ne manquez pas

l'éblouissant feu d'artifice pyromusical

au PARC PORTUAIRE de TROIS-RIVIÈRES

Sous la direction de Les Feux d'Artifice Royal Inc. Gagnant de la Fête du Lac des Nations en 1992, 1994, 1995.

La Fête du Lac des Nations

DISQUES

Too Many Cooks devient «Garage» le temps de faire du rock en... français



Richard D'Anjou et Dan Georgesco tente l'aventure du rock en français.

Philippe Zeller
Presse Canadienne

Le temps d'un disque, Richard D'Anjou et Dan Georgesco tentent l'expérience du rock en français. Une première pour eux. Une aubaine pour les autres.

«Garage» est le titre de ce disque. C'est également la nouvelle raison sociale des deux meneurs de Too Many Cooks, leur habituelle formation d'expression anglaise qui, bien que largement cotée à la bourse du rock, se retrouve temporairement sur la voie de... garage.

Né de l'inspiration du moment, ce projet n'est aucunement le fait d'esprits mercantiles soucieux de se retrouver, une fois n'est pas coutume, du bon côté de la clôture érigée par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes à même les quotas radiophoniques. Ici, l'opportunisme se résume au seul fait d'avoir su suivre une piste apparue au hasard du processus de création.

«Depuis que j'ai vu» est cette piste qui devait mener à la révolution française les Cooks, pourtant tombés dans la marmite du rock américain et anglais lorsque petits. «C'est sorti de même, en français», constate Richard D'Anjou, haussant les épaules. «Peut-être que c'est parce que j'ai écouté pas mal de trucs francophones, dernièrement», hasarde le chanteur, interviewé cette semaine dans son antre montréalais du Plateau Mont-Royal.

«Entre deux disques, on voulait faire un mini-album, poursuit Dan Georgesco, guitariste. On avait cette chanson et puis on en a tenté d'autres. Ça fonctionnait bien...»

Garage, donc. Une nouvelle identité, une approche différente, un résultat inédit pour deux musiciens dont les quatre albums précédents

avaient peu à peu imposé une signature.

En passant de l'anglais au français, D'Anjou et Georgesco se sont affranchis d'une certaine façon de faire les choses. «Prendre une nouvelle identité nous a un peu laissé le champ libre, donné une certaine liberté, constate le guitariste. C'était comme se déguiser pour l'Halloween.»

Les deux cuistots travestis en garagistes ont fait appel à de nouveaux collaborateurs, soit le producteur américain Bill Grabowski et un batteur introduit par ce dernier, Dave Anthony, également des États-Unis. Une voix familière, celle de la choriste Loulou Hughes, se fait bien entendre sur un titre («Je sais») mais toute comparaison avec les Cooks s'arrête là.

En studio, D'Anjou et Georgesco ont plus que jamais exploité les possibilités offertes par la technologie. «Plus modernes», selon eux, leurs nouvelles chansons s'appuient sur des «beats» fabriqués de toute pièce au moyen d'un ordinateur et regorgent d'une multitude d'effets sonores, insérés ici et là.

«On voulait réaliser quelque chose de différent, explique Georgesco. J'aurais aimé que ce soit encore plus mais c'est sorti de même. Faut pas trop forcer les choses.»

«Ce n'est pas une version française des Cooks, s'empresse-t-il d'ajouter. Évidemment, il y a des ressemblances mais la base est différente. On a laissé au producteur le soin des rythmes. Dès le départ, ça prenait une autre direction.»

D'ici à la fin de l'été, le duo se consacrera à la promotion de Garage tout en composant de nouveaux titres en anglais destinés à la bande sonore d'un film de série B. Par la suite, il est question d'une tournée conjointe pour les deux «bands», Garage, alors augmenté de musiciens de soutien pour les besoins de la scène, et les toujours fumants Cooks. ■

Miriodor: musique éclatée et exubérante

Montréal (PC)

Le nom du groupe, Miriodor, ne veut rien dire, mais sa musique, elle, si. Quand Pascal Globensky (claviers), Rémi Leclerc (percussions) et Bernard Falaise (guitares) jouent, ils veulent tout dire. Tout est permis et tout est possible dans leur musique éclatée et exubérante. Comme le dit d'ailleurs si bien leur dernier disque, «Jongleries élastiques», «il est bon qu'un clown sache un peu de musique».

Ne pas se prendre au sérieux est pratiquement un mot d'ordre dans le milieu de la musique actuelle. Ce qui n'empêche pas Miriodor de travailler avec rigueur depuis 16 ans. Le trio en est notamment à son quatrième disque, le troisième sous étiquette américaine Cuneiform. Voilà donc de sérieux dilettantes s'il en est.

«Pour moi, c'est une question de passion», lance Pascal Globensky, le fondateur de Miriodor. Âgé de 35 ans, ce musicien autodidacte, qui joue des claviers depuis près de 20 ans, se consacre presque exclusivement au travail de composition au sein de groupe.

Rémi Leclerc, lui, s'est joint au groupe en 1981. Il a joué pour Carbone 14, André Duchesne, Jerry Snell et Trafic d'influences. Présentement, on peut aussi le voir avec Michel Faubert, l'Orkestre des pas perdus et la P'tite fanfare. Le petit dernier, Bernard Falaise, arrivé en 1993, n'a toutefois rien d'un nouveau venu. Très actif comme compositeur, il joue, entre autres, avec Diézel, Papaboa et Acoustic Bluenotes.

Au cours d'un récent passage au Quai des brumes, à Montréal, accompagnés par Bernard Poirier (guitare, clarinette et accordéon) et Stéphanie Simard (violin), ils promettaient un «amalgame de pièces instrumentales tapageuses inspirées d'un cirque imaginaire, déambulant dans un univers chaotique et grotesque, aux frontières de l'absurde».

Pascal Globensky ajoute d'ailleurs: «On est surtout forts dans les textes.» Absurde, quand tu nous tiens...

Mais Miriodor n'a pas connu les vaches grasses des années 70 en tant que groupe.

«Dans les années 70, explique Rémi Leclerc, Virgin nous aurait endoctrinés. Les compagnies de disques à l'époque investissaient dans la création. Ce n'est plus le cas, mais on est heureux d'avoir une notoriété internationale avec Cuneiform.»

Selon Pascal Globensky, le groupe n'existerait probablement plus si ce n'était de cet intéressant contrat de disque. D'autant plus qu'avec cette firme américaine, les trois bardes ont carte blanche sur le plan créatif. Il ne reste que le problème des magasins de disques et la classification de leur musique. Ah! la marge...

«Nous, on fait ce qu'on a à faire, lance Bernard Falaise. Pour ce disque, nous avons inventé des histoires et des personnages autour du thème du cirque. Ça nous aide à imaginer notre musique.» ■

Échos du rock

Nouvel album pour Anne Murray

■ Toronto (PC) — La chanteuse néo-écossaise Anne Murray lancera un nouvel album mardi prochain.

Celle qui a commencé sa carrière il y a plus de 30 ans n'annonce pas de changement d'image. Elle s'est assurée l'aide de grosses pointures comme Bryan Adams et Jann Arden.

Depuis ses débuts, Anne Murray a vendu plus de 25 million d'albums, en plus de remporter quatre prix Grammy et 25 Junos.

Rush: officiers de l'Ordre du Canada

■ En guise de récompense pour leur contribution à l'essor des arts au pays et à l'étranger, les membres du trio torontois Rush seront faits officiers de l'Ordre du Canada lors d'une cérémonie dont la date n'a pas encore été confirmée. On sait toutefois que le groupe lancera un nouvel album le 10 septembre, «Test For Echo». Le premier extrait de celui-ci sera diffusé à la radio cinq jours plus tôt.

Nouveau disque pour Suzanne Vega

■ La chanteuse new-yorkaise Suzanne Vega a entrepris la pré-production de son nouveau disque, au titre encore inconnu. Il s'agira de son premier en quatre ans.

Elastica

■ Toujours officiellement privée de bassiste, la formation britannique Elastica vient de passer quelques semaines en France afin d'y figurer de nouvelles chansons.

La date de sortie du prochain album, le second du quatuor réduit à un trio, demeure incertaine.

Concerts de la semaine

■ Les concerts de la semaine: B.A.R.F., Granby, 27 juillet; Grim Skunk, Plaisance, 27 juillet; Groovy Aardvark, Plaisance, 27 juillet; «Vans Warped Tour 1996» avec NOFX, Fishbone, Rocket From The Crypt et autres, Montréal, 28 juillet; Everything But The Girl, Montréal, 29 juillet; «Festival Polliwig» avec Angry White Mob, Engrenages et Allen's Cab, Montréal, 30 juillet; «Mardis sans frontières» avec Strangely Dandelion et Mazurka, Montréal, 30 juillet; TSPC, Québec, 1er août.

Et les disques

■ Les disques de la semaine: George Benson, «That's Right», 31 juillet; Steve Wynn, «Melting In The Dark», 31 juillet. ■

DEMAIN NE MANQUEZ PAS

Le Grand Décompte

cib 102.3 énergie

TOP 30 • ANGLAIS de 9 h à 12 h
avec Mike Gauthier et Marie Plourde

TOP 25 • FRANÇAIS de 18 h 30 à 20 h 30
avec Martin Champoux

Écoutez le grand décompte BUD et vous pourriez gagner 3 disques laser des vedettes du décompte

Le Nouvelliste

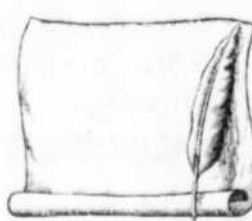


SD	CS	Titre	Artiste	SD	CS	Titre	Artiste
5.	1.	Get down	Backstreet Boys	1.	1.	Ton nom	Mario
1.	2.	You learn	Alanis Morissette	5.	2.	Le blues d'la rue	Richard Séguin
6.	3.	Stupid girl	Garbage	3.	3.	California	Mylene Farmer
4.	4.	Strange world	Ké	4.	4.	Je rêve encore	Éric Lapointe
8.	5.	Wrong	Everything but the girl	7.	5.	Une araignée au plafond	Coma
7.	6.	These are the days	Soul Attorneys	8.	6.	Dormir avec toi	Marianne
11.	7.	Mint car	The Cure	9.	7.	L'été	Les frères à ch'val
2.	8.	The only thing that look...	Bryan Adams	10.	8.	La chanson des fleurs	France D'amour
3.	9.	Until it sleeps	Metallica	4.	9.	J'irai au tu iras	C. Dion / J-J Goldman
16.	10.	Tonight, tonight	Smashing Pumpkins	11.	10.	En route vers l'an 2000	Mandeville
13.	11.	Inside	Patti Rothberg	13.	11.	Soirs de scotch	Luce Dufault
10.	12.	Children	Robert Miles	14.	12.	Les vidanges du diable	Francis Cabrel
17.	13.	6th Avenue heartache	The Wall Flowers	6.	13.	Les 2 printemps	Daniel Bélanger
15.	14.	You still touch me	Sting	15.	14.	Des fois	Rudy Caya
20.	15.	That girl	Maxi Priest/Shaggy	16.	15.	Dérangéant	Groovy Aardvark
14.	16.	Give me one reason	Tracy Chapman	17.	16.	Le coeur est sourd	Annette
22.	17.	Pass the vibes	Definition of Sound	18.	17.	Kissing my song	Indochine
19.	18.	Did you mean what you	Savory	20.	18.	Héros sans histoire	Élyzabeth Diaga
21.	19.	Forever	Mariah Carey	21.	19.	La vie devant toi	Isabelle Boulay
9.	20.	Ice cream man	Zippo man	25.	20.	Une à une	Nanette Workman
25.	21.	Change the world	Eric Clapton	22.	21.	Paris sur mer	Love Bizarre
23.	22.	Burden in my hand	Soundgarden	23.	22.	Laisse-moi t'aimer	Mercedes Band
24.	23.	Cruel to be kind	Spacehog	24.	23.	Si le ciel	Fons
26.	24.	Free to decide	The Cranberries	28.	24.	Pop Désintox	L. De Larochelière
29.	25.	Teresa	Joan Osborne	26.	25.	Dans ma banlieue	2 Source
28.	26.	Don't look back in anger	Oasis	27.	26.	L'heure H	Marousse
29.	27.	The first cut is the...	Papa Dee	29.	27.	Josee-Louise	Hardis Moussaillons
12.	28.	Fast love	George Michael	30.	28.	Tout est bleu	Ame Strong
...	29.	All I want is everything	Def Leppard	...	29.	Revolution	Sherpas
...	30.	No woman, no cry	Fugees	...	30.	On va crever en attendant l'été	Les co-lacs

SD: semaine dernière - CS: cette semaine

C'est la fête au Parc des Chutes de Sainte-Ursule

SYMPOSIUM 1996



**Peinture
et
poésie**



**Les samedis et dimanches
10 - 11 - 17 et 18 août 1996**

Participez aux :

Ateliers de dessin et peinture

(collaboration de Tony Delatrie)

Ateliers de poésie

(collaboration du Club de littérature de Louiseville)

Venez en grand nombre voir les artistes à l'oeuvre, échanger avec eux et participer aux ateliers de peinture, dessin et poésie.

BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS !

2575, Rang des Chutes, Sainte-Ursule (Québec) J0K 3M0
Tél : (819) 228-3555 • Fax : (819) 228-8638 • Cell : 691-5856

GASTRONOMIE

Déjeuner-dîner sur l'herbe

Réunissez vos amis pour un repas simple et savoureux

Le dimanche et les jours de congé, s'il est des plaisirs que nous aimons prendre, c'est bien de ne pas nous lever trop tôt et de goûter une véritable détente, avec nos amis si possible. C'est pourquoi la mode se répand de plus en plus d'inviter les gens vers onze heures le matin et de leur servir un repas assez nourrissant et pourtant simple, qui tient à la fois lieu de déjeuner et de dîner.

Les Américains appellent cette sorte de réception un «brunch», un mot qu'ils ont fait des premières lettres «breakfast» et des dernières de «lunch». Et bien sûr, si vous possédez une terrasse ou un jardin, servez le brunch à l'extérieur.

Compote relevée de vanille

Ingrédients

½ tasse de cassonade, bien tassée

¼ tasse d'eau

¼ tasse de jus d'orange

2 cuil. à table de jus de citron

1 cuil. à table de vanille

4 tasses de fruits, en morceaux (utiliser pêches, poires, ananas, framboises, fraises, raisins, etc.)

Technique

Mêler la cassonade, l'eau et le jus d'orange et de citron, dans une casserole. Chauffer jusqu'à ébullition, baisser le feu et laisser mijoter pendant 5 minutes. Ajouter la vanille, bien mélanger et verser le sirop chaud sur les fruits. Brasser délicatement pour que tous les fruits soient enrobés de sirop. couvrir et faire refroidir au réfrigérateur, en brassant une fois ou deux. Donne six portions.

Note: Ce n'est pas une erreur; il faut 1 cuil. à table de vanille.

Muffins au miel et à l'orange

Ingrédients

¼ de tasse de beurre ramolli

¼ de tasse de miel liquide

2 cuil. à thé de zeste d'orange râpé

1 oeuf

½ de tasse de jus d'orange

1 tasse de farine tout usage, tamisée

1 cuil. à thé de poudre à pâte

½ cuil. à thé de sel

¼ de cuil. à thé de bicarbonate de soude

½ tasse de germe de blé

12 cubes de sucre

1 cuil. à table de jus d'orange

Technique

Chauffer le four à 375 °. Graisser 12 moules à muffins, moyens.

Travailler le beurre et le miel et ajouter le zeste d'orange. Battre ensemble l'oeuf et ¼ de tasse de jus d'orange et ajouter au premier mélange.

Tamiser ensemble, dans le mélange, la farine, la poudre à pâte, le sel et le bicarbonate de soude, ajouter le germe de blé et brasser jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé. Déposer à la cuillère dans les moules en n'emplissant ces derniers qu'à la moitié ou aux deux-tiers.

Tremper les cubes de sucre, rapidement et un par un, dans 1 cuil. à table de jus d'orange et les enfoncer un peu à la surface des muffins. Cuire au four pendant 20 minutes et servir chaud. (12 muffins moyens).



Fruits, muffins, pain grillé et autres petites gâteries, c'est ce qu'il faut pour un agréable déjeuner sur l'herbe.

Crème aux oeufs relevée de miel

Ingrédients

6 cuil. à table de miel liquide

3 oeufs

1½ tasse de lait chauffé au point d'ébullition

2 cuil. à table de miel

1 cuil. à thé de muscade

Baies enrobées de sucre (facultatif)

Chauffer le four à 325°. Beurrer 6 moules à crème aux oeufs et déposer 1 cuil. à table de miel dans chacun. Battre les oeufs légèrement. Ajouter le lait chaud, 2 cuil. à table de miel, la vanille et la muscade, bien mélanger et verser dans les moules.

Disposer les moules dans un plat contenant 1 pouce d'eau très chaude et cuire au four pendant une période de 25 à 30 minutes ou jusqu'à ce qu'un couteau inséré au centre des plats en ressorte sec.

Servir tiède ou froid avec des baies enrobées de sucre, si on le désire. Donne 6 portions.

Scones à la farine d'avoine

Ingrédients

1½ tasse de farine à tout usage, tamisée

2½ cuil. à thé de poudre à pâte

½ cuil. à thé de bicarbonate de soude

½ cuil. à thé de sel

2 cuil. à table de sucre

1½ tasse de gruau d'avoine

½ tasse de beurre

½ tasse de dattes, en morceaux

½ de tasse de babeurre

1 oeuf

Technique

Chauffer le four à 400°. Graisser une plaque à biscuits.

Tamiser ensemble, dans un bol, la farine, la poudre à pâte, le bicarbonate de soude, le sel et le sucre. Ajouter l'avoine et mélanger légèrement, à la fourchette. Ajouter le beurre et le couper finement. Ajouter les dattes et mélanger à la fourchette.

Battre ensemble, à la fourchette, le

babeurre et l'oeuf et ajouter au premier mélange en mêlant sur une surface enfarinée et la pétrir doucement environ 5 fois; en faire une sorte de boule.

Aplatir à la main, à environ 1 pouce d'épaisseur, et placer sur la plaque.

Diviser ce rond de pâte en 8 portions.

tes, avec les dents enfarinées d'une fourchette.

Cuire au four pendant environ 25 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien doré.

Servir chaud, avec du beurre. Donne 8 portions. •

PROMOTION SPECIALE

THÉO

RESTAURANT

SPÉCIAL DÉJEUNER 2,09\$
du lundi au vendredi de 5h30 à 11h

À l'achat d'une pizza petite, moyenne ou grande, pepperoni-fromage ou toute garnie, à prix régulier:
OBTENEZ LA 2e À MOITIÉ PRIX

OFFRE VALABLE DU 27 JUILLET AU 2 AOÛT
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON ET EN LE SPÉCIFIANT À LA TÉLÉPHONISTE.
LIVRAISON OU COMPTOIR SEULEMENT

POUR RÉSERVATION: 373-8282

4485, boul. Royal, TROIS-RIVIÈRES-OUEST
1549, Louis-Frédette, NICOLET. 293-6900

PROMOTION SPECIALE

SOUPER

CONCERT

Le dimanche 28 juillet

ARTISTES INVITÉS

Eve-Marie Durand
Flûte traversière
Marie-Hélène Roy-Gagnon
Violon

FORFAITS DISPONIBLES:

SOUPER 4 à 6 services (servi à partir de 17h)
Concert avec artistes de grande qualité.

SOUPER ET CONCERT:	40\$
CONCERT, seulement à 20h:	20\$

POUR RÉSERVATION: Tél.: 533-5444
(Nombre de places limité)

334 - 6e Avenue, Grand-Mère
Une invitation **Le Nouvelliste**

Festival de la perchaude

Seulement

16.95\$

(5 services)

À VOLONTÉ

Valide tous les jours
(midi et soir)

Restaurant l'Érablière

Salle à manger • Salle de réception

Route 132, Nicolet-Sud

293-2302

(Réservation)

Air climatisé

RESTAURANT

Pizzeria 67

Air climatisé

PLUSIEURS PIZZERIA 67 POUR MIEUX VOUS SERVIR!

SALLE À MANGER - SALLE DE RÉCEPTION
610, THIBEAU, CAP-DE-LA-MADELEINE

8 CHOIX DE MENU DU JOUR à partir de (Café ou thé, dessert)	395\$	• BROCHETTES • FRUITS DE MER • METS CANADIENS • METS ITALIENS • METS CHINOIS
---	--------------	--

**10 CHOIX
de TABLE D'HÔTE**
à partir de
(6 choix d'entrées)

795\$

COMPTOIR-LIVRAISON

920, THIBEAU
CAP-DE-LA-MADELEINE

Tél.: 375-6767

LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE

SPÉCIAL DU LUNDI AU VENDREDI
À l'achat de 2 PIZZAS MOYENNES au prix régulier
recevez 2 commandes de patates frites GRATUITEMENT. Avec ce coupon, valide sur livraison et au comptoir. Non négociable. Ne peut être combiné à aucune autre promotion.

FESTIVAL DE CREVETTES DE MATANE SE POURSUIT

COCKTAIL DE CREVETTES

CHAUDRÉE DE CREVETTES

FETTUCINI AUX CREVETTES (GRATINÉ)

RIZ FRIT AUX CREVETTES

ASSIETTE DE CREVETTES (FROIDE)

FETTUCINI AUX CREVETTES

ASSIETTE DE CREVETTES À L'AIL

RESTAURANT-PUB

La DÉTENTE

«Là où l'on mange tout en se détendant!»

5050, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest

Tél.: (819) 374-1224

AGENDA

Ateliers d'artiste

■ Exposition permanente du peintre **Gabriel Leprêtre** à son atelier au 81, rue de la Montagne à Saint-Jean-des-Piles, jusqu'à la fin octobre. Les heures d'ouverture sont: du jeudi au dimanche de 10 h à 17 h.

- Tous les samedis, jusqu'à la fin du mois d'août, au Musée des arts et traditions populaires du Québec, à 11 h, les contes et légendes populaires sont à l'honneur: diables, fantômes, pleine lune et frissons garantis; et à 14 h, découvrez les premiers outils fabriqués par l'homme, mais encore apprenez comment les fabriquer. L'atelier de taille de pierre, voyage dans le temps.

- Tous les dimanches, jusqu'à la fin du mois d'août, au Musée des arts et traditions populaires du Québec à Trois-Rivières, à 11 h, devenez musiciens d'un jour et jouez avec des instruments de musique du temps de la préhistoire; et à 14 h, apprenez à filer la laine. Du mouton à la mise en pelote, le filage est une activité complexe qui demande beaucoup de dextérité. Facile? Venez essayer!

- Le Village d'Émilie de Grand-Mère présente les mercredis de **Laure Laforest**: Atelier d'artisanat. Le 31 juillet, Faux-vitrail.

Concerts

■ Le service des Loisirs et de la Culture de la ville de Shawinigan vous invite à assister aux différents concerts qui se dérouleront au parc Saint-Maurice tous les mercredis à 19 h 30. Le prochain concert aura lieu le 31 juillet avec l'Union musicale (Shawi jazz band).

- Récital d'été 1996, au Sanctuaire de Cap-de-la-Madeleine, le dimanche 28 juillet à 14 h, avec l'organiste **Georges Robert**.

Expositions

■ Le Musée du Bronze d'Inverness vous invite à son exposition 1996. Pas moins d'une trentaine d'exposants y présenteront 150 œuvres en bronze.

- Une exposition permanente est présentée au Vieux Presbytère de Deschambault jusqu'au 14 octobre.

- Le Musée des Ursulines présente sous le thème: «La religion populaire au Québec», une exposition permanente jusqu'au 1er mars 1997. Les heures d'ouverture sont: jusqu'au 1er octobre, du mardi au vendredi, de 9 h à 17 h; samedi et dimanche de 13 h 30 à 17 h.

- Une exposition se tiendra jusqu'au 2 septembre au Vieux moulin de Saint-Grégoire, sous le thème: «L'histoire de la photographie». Les heures d'ouverture sont: jusqu'au 2 septembre, du mercredi au dimanche de 10 h à 17 h.

- Le Centre des Arts de Shawinigan, 2100, boul. des Hêtres à Shawinigan présente jusqu'au 1er septembre à la salle no 1, l'exposition de **Lise Létourneau**, artiste en textiles et dessins, sous le thème: «Du rituel à la mémoire».

- Le Musée Pierre-Boucher, du Séminaire Saint-Joseph à Trois-Rivières présente une exposition qui mettra l'accent sur l'histoire du musée et ses collections. Plusieurs artistes ont ainsi été sélectionnés. L'exposition se prolongera jusqu'au 8 septembre. Les heures d'ouverture sont: du mardi au dimanche de 13 h 30 à 16 h 30, et de 19 h à 21 h.

- Le Manoir Madeleine-De Verchères, situé au 910, rue Sainte-Anne, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, vous propose son exposition permanente des artefacts rappelant les trois siècles d'occupation de ce lieu ancestral. Des artistes régionaux y exposent également leurs œuvres. À voir, les 27 et 28 juillet, les toiles de Réjeanne Rompré, Lise Rompré et Dominique Lafrenière.

- Le café-bar Côté Jardin, du 1398 de la rue Hart à Trois-Rivières, expose les œuvres de Luc Duguay, jusqu'au 21 août.

- «L'oeil tactile», situé au 30, rue des Forges à Trois-Rivières, présente un groupe d'étudiants en arts plastiques de l'UQTR jusqu'au 19 août. Les

heures d'ouverture sont: tous les jours de 13 h à 22 h.

- La Galerie d'art actuel, 75, rue Saint-Antoine à Trois-Rivières présente une exposition des membres de l'Atelier de presse papier jusqu'au 28 juillet. Les heures d'ouverture sont: le dimanche de 14 h.

- Le Musée des Ursulines de Trois-Rivières, présente sculptures et murales d'émaux de **Huguette Martin** jusqu'au 28 juillet. Les heures d'ouverture sont: les samedi et dimanche de 13 h 30 à 17 h.

- Au Musée Laurier, 16, rue Laurier-Ouest à Victoriaville, exposition à la Maison Sir Wilfrid Laurier, jusqu'au 25 mai 1997. Les heures d'ouverture sont: juin et septembre, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h et les samedis et dimanches de 13 h à 17 h. Juillet et août, du lundi au vendredi de 9 h à 18 h et les samedis et dimanches de 13 h à 17 h.

Les heures d'ouverture sont: le samedi de 13 h à 17 h et de 19 h à 21 h et le dimanche, de 13 h à 17 h. Les lundi et mardi: fermé.

- La Galerie d'Art du Parc, 864, rue des Ursulines à Trois-Rivières, présente la 7e Biennale nationale de céramique sous le thème: «Terre en transit», jusqu'au 15 septembre. Les heures d'ouverture sont: du mardi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, et le vendredi de 19 h à 21 h 30. Aussi, les samedi et dimanche, de 13 h à 17 h. Le lundi: fermé.

- Jusqu'au 29 juillet le Bistrot-bar Saint-Laurent, 411, rue Saint-Laurent à Louiseville, présente une exposition de l'artiste-peintre **Claudette Duchesne**.

- L'Embuscade, 1571, Place Badeaux à Trois-Rivières, présente jusqu'au 4 août, «Enigmaya», œuvres récentes de **Denis Boucher**, soit une production large et variée aquarelles encres, gouaches, huiles et acryliques.



(Image-Média: Alain Bédard)

«Essuyez vos pieds»

Le Musée des arts et traditions populaires du Québec présente l'exposition «Essuyez vos pieds», qui montre de nombreux tapis confectionnés à la main par les nos ancêtres. C'est à voir jusqu'au 15 novembre 1996.

- Le Musée Laurier présente Pavillon hôtel des postes, 949, boul. Bois-Francis à Victoriaville exposition consacrée à la Province de Liège - Belgique, située au coeur de l'Europe, jusqu'au 29 septembre. Les heures d'ouverture sont: juin et septembre: lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h et samedi et dimanche de 13 h à 17 h; juillet et août: lundi au vendredi de 9 h à 18 h, et samedi et dimanche de 13 h à 17 h.

- Le Moulin Seigneurial de Pointe-du-Lac présente une exposition des œuvres de **Serge Cadorette** et **Martin Poudrier**, jusqu'au 28 juillet. Les heures d'ouverture sont: tous les jours sauf les lundis, de 12 h à 17 h 30.

- Jusqu'au 25 août, se tiendra au Centre culturel de Trois-Rivières une exposition sous le thème: «Bestiaire symbolique», de **Maurice Savoie**.

- À la Galerie Entr'artistes, Place du Marché, voisin du Delta, au centre-ville de Trois-Rivières, exposition permanente des tableaux de **Stephen Babin, Monique Carignan, Claudette Duchesne, Martine Juneau, Francine Paquet** et **Monique Saint-Pierre**. L'artiste invitée pour juillet est **Thérèse Johnston**. Les heures d'ouverture sont: samedi et dimanche de 13 h à 16 h.

- La bibliothèque de Cap-de-la-Madeleine, rue Saint-Pierre, présente «Ma région au fil des saisons», une exposition de photographies d'**Hélène S. Dubois**, jusqu'à la fin du mois d'août. Pour les heures d'ouverture communiquez à 378-8206.

- Le Musée des arts et traditions populaires du Québec à Trois-Rivières, 200, rue Lavolette, présente ses expositions permanentes: «Chez-nous», «À chacun son toit», «12 000 générations» et

«Vestiges ou le passé recomposé». Également les expositions: «Séguin - histoire d'une passion», «Essayez vos pieds», «Tout près d'ici» et «C'est à dire, une histoire de langue». Les heures d'ouverture sont tous les jours de 9 h à 20 h, jusqu'au 2 septembre. Visitez également la Vieille prison et ses 20 cellules.

- La Maison Rodolphe-Duguay, 195, rang Saint-Alexis à Nicolet-Sud, présente une collection privée de 90 œuvres du peintre-graveur **Rodolphe Duguay** du collectionneur **Louis-Marie Gagné** jusqu'au 1er septembre.

- Le Centre des arts de Shawinigan, 2100, boul. des Hêtres, à la salle no 2, présente jusqu'au 1er septembre, «Productions récentes» par neuf artistes de la région: **Lise Barbeau, Berthe Crête, Louis Désaulniers, Marie-Claude Jacques, Danielle Julien, Denis Lafrenière, Gaston Rebry, Richard Thomas** et **Josette Villeneuve**.

- À la Galerie permanente de la bibliothèque de Louiseville, 121, Petite Rivière, à Louiseville, jusqu'au 15 août, exposition de peinture des œuvres de **Nicole Doucet** et **Yvon Dupuis**. Les heures d'ouvertures sont: lundi, mercredi et vendredi: 18 h 30 à 20 h 30; mardi de 14 h 30 à 16 h 30 et dimanche de 13 h à 15 h.

Muséologie

■ Le Musée des religions de Nicolet présente une exposition sous le thème: «Au nom d'Allah et musulmans du Québec», jusqu'au 8 septembre.

- Le musée des Filles de Jésus, 1193, boul. Saint-Louis à Trois-Rivières, vous invite à leur exposition «Fil d'art ... doigt de fée», jusqu'au 1er septembre. Les heures d'ouverture sont: les mardis, mercredis, jeudis et dimanches de 13 h à 16 h.

- Une église qui a été entièrement décorée par le grand peintre **Ozias Leduc** peut être visitée jusqu'au 1er octobre. Il s'agit de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation, 825, 2e avenue à Shawinigan-Sud. Les heures d'ouverture sont: de 11 h à 17 h, sauf le lundi. Un guide est à votre disposition.

- Musée de l'aviation de brousse, 650, 106e avenue à Saint-Georges-de-Champlain, vous invite, jusqu'au 15 septembre, à son exposition. Les heures d'ouverture sont: du lundi au vendredi de 12 h à 21 h, la dernière visite à 19 h 30, samedi et dimanche, de 12 h à 17 h. Il faut compter 1 h 30 pour la visite.

Spectacles

■ Le Café Pierre Angulaire, 39, ch. des Loisirs à Saint-Élie-de-Caxton, présente, ce soir à 20 h 30, un spectacle de jazz «Opus-3», mettant en autres en vedette **Andrée Poirier**, qui ira de Negro-spiritual. Le lendemain, «Musique ethnique», un spectacle de musique africaine, cubaine etc, avec **Jeff Martel**, à la contrebasse et deux percussionnistes.

- Le Moulin Seigneurial de Pointe-du-Lac présente en spectacle - Tu penseras à ça - avec **Jean Brassard**, chansonnier, auteur-compositeur-interprète, ce soir à 20 h.

Théâtre d'été

■ Au Château Crête des Grandes-Piles, on y présente une pièce de théâtre intitulée: «Noces d'or», de l'auteur et metteur en scène **Jacques Crête**, et sous la direction musicale de **Suzanne Elliott** jusqu'au 31 août.

- Lieu historique national des Forges-du-Saint-Maurice et La Maison de la famille de Trois-Rivières présentent - Le site ne dit pas tout - scénario de **Marguerite Vadeboncoeur** et mise en scène de **Jacques Crête**, aura lieu à tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches, jusqu'au 11 août à 14 h 30.

- Le Grand théâtre Molson de Saint-Gabriel-de-Brandon, 191 chemin du Domaine, présente tout l'été, «Pâté de campagne», avec les comédiens **Marc Legault, Michèle Deslauriers, Daniel Gadouas, Diane Jules** et **André Maurice**. Les représentations qui ont lieu tous les mercredis, jeudis, vendredis et samedis débutent à 20 h 30. ●

JEUX

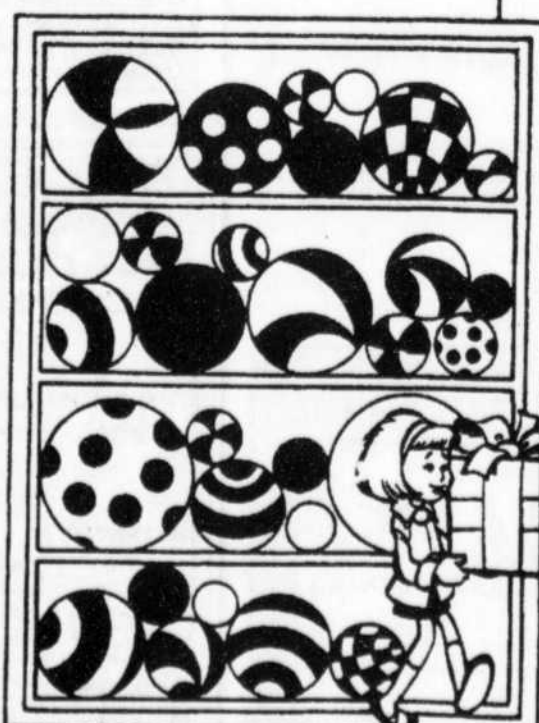
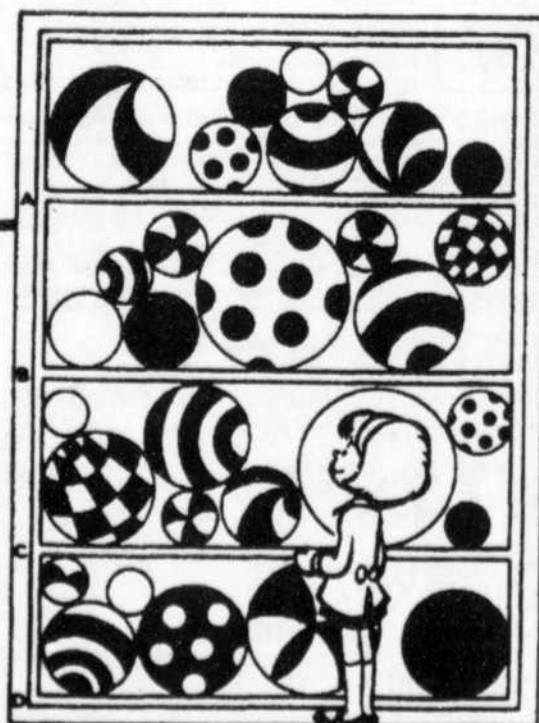
OBJETS CACHÉS

NOTRE CHERCHEUR A PERDU SA TASSE, SON CRAYON, SES LUNETTES ET SA PIPE. TU L'AIDES?



OUVREZ L'OEIL!

La jeune Françoise a puisé dans sa tirelire puis s'est rendue au magasin de jouets pour choisir un joli ballon. (gauche). Après avoir chambardé l'étalage, elle a fait son choix et a quitté le magasin avec son ballon (droite). Pouvez-vous trouver ce ballon?



Solutions
1- tasse dans la lampe
2- le crayon dans la chaîne
3- les lunettes sur l'échelle
4- la pipe dans les pattes de la chaise
Ouvrez l'oeil
Le 2e ballon de gauche sur la tablette du haut de la photo de gauche.

VOYAGES

Philadelphie, ville de «l'amour fraternel»

Monique Nuytemans
Philadelphie (Pennsylvanie)

«**P**hiladelphie» est le nom que William Penn donna à cette ville qu'il fonda en 1682. De racine grecque il veut dire: «amour fraternel».

On était donc à la fin du XVII^e siècle et William Penn était un «quaker» anglais, de cette secte simple et croyante, refusant le port d'armes, qui peupla une large partie de la Nouvelle-Angleterre et de la Pennsylvanie.

Les «quakers» de l'époque cherchaient un refuge des persécutions religieuses dont ils étaient l'objet en Angleterre où toute croyance déviant de la «High Church of England» était mal prise. Et William Penn, un législateur de la secte, était fort mal vu par Charles II, alors roi d'Angleterre. Penn fit de la prison à trois reprises pour avoir refusé son allégeance au roi.

Pour en finir avec ce faiseur d'embarras, Charles II, qui devait une dette au père William, lui offrit quelques arpents de verdure au Nouveau-Monde. C'est ainsi que William Penn fonda Philadelphie qui devint la première grande ville américaine. Au fil des ans elle en fut même la capitale de 1790 à 1800.



(Photo - Monique Nuytemans)
Ci-haut: la statue de Benjamin Franklin
un des stratèges de l'Indépendance des États-Unis.



(Photo - Monique Nuytemans)
Ci-contre: Elfreth's
Alley la plus ancienne
rue du quartier
historique. Elle a été
continuellement
habité depuis près de
trois siècles.

Un village anglais

Penn dessina sa ville de façon remarquable: à la manière d'un village anglais, en forme de damier, agrémenté d'un parc à chaque coin et coupé uniquement de rues horizontales et verticales. Ce damier de 3 km carrés est resté intact: on y a simplement fait les restaurations nécessaires et on l'appelle le «Quartier Historique».

Le territoire boisé qui entourait la ville fut baptisé «Pennsylvanie», un nom d'origine latine voulant dire «la forêt de Penn».

Cette nouvelle colonie attira de nombreux adeptes, d'abord à cause de la fertilité de son sol et pour sa réputation de liberté de croyances et de pensées. L'égalité de tous les hommes était également prônée ici: la Pennsylvanie fut en effet le premier État américain à abolir l'esclavage 80 ans avant la guerre de Sécession (1860-1865) qui l'abolit à travers tout le pays.

C'est à Philadelphie que fut fomentée la révolution contre le joug anglais dont les nouveaux États (13) étaient une colonie. George Washington, Thomas Jefferson, Patrick Henry furent quelques-uns des stratèges qui rédigèrent la «Déclaration de l'Indépendance» (1776).

Liberté pour tous

La première visite guidée que l'on fait à Philadelphie est précisément à son parc de l'Indépendance où se dresse «Independence Hall», un bâtiment aux lignes sévères de style géorgien où le pacte historique fut signé par les représentants des treize États.

Ensuite, face au vénérable building, c'est à la cloche de la liberté que l'on rend hommage. Elle est située dans un pavillon de verre face à l'édifice historique.

Muette depuis 200 ans, la cloche est plus célèbre aujourd'hui que quand elle sonnait matines. Après avoir tinté pendant 95 ans, elle se fêla. On la répara. Mais elle se tut pour de bon le jour de l'anniversaire de George Washington. On décida d'en faire le symbole de la liberté américaine à cause de l'inscription coulée dans le bronze au haut de la cloche qui proclame: «Liberté pour tous à travers tout le pays».

Calèche et pompes à bras

En me promenant dans ce quartier historique, j'y ai découvert des demeures anciennes hautes et étroites toutes de briques construites avec de charmantes arrières-cours ornées de potagers et de pompes à bras. Une frondaison de platanes et de chênes les ombragent et en ce début de juin, rhododendrons, roses et iris égayaient ces maisons aux lignes un peu strictes que

favorisaient les «quakers» de l'époque.

J'ai été étonné de voir un nombre impressionnant de calèches à but touristique partageant les rues étroites du quartier avec voitures et autobus. On dit même qu'il y a à Philadelphie plus de calèches aujourd'hui qu'il n'y en avait au XVIII^e siècle!

Toujours dans le même quartier, j'ai appris que c'est à la «City Tavern» —qui sert aujourd'hui encore d'excellents repas et de la bière brassée à l'ancienne— que furent discutés, par les grands hommes de l'époque, les plans de l'in-

dépendance américaine. Et pour commémorer cette page historique et ...les libations qui devaient forcément l'accompagner, Philadelphie compte aujourd'hui 150 tavernes.

Mais elle possède également quelques-uns des plus beaux musées aux États-Unis et dix des cinquante meilleurs restaurants américains.

Et tout cela est à notre portée, à quelques heures de route à peine de chez nous ou à une heure treize de Dorval. ●

CROISIÈRES

M/S Jacques-Cartier

(819) 375-3000

NOUVEAU !

- Croisière d'une journée
- Départ de Trois-Rivières pour Sorel, Beloeil, Montréal, Québec, Cap-Santé.
- Animation • Repas
- Musique

M/V Le Draveur

Découvrez le port de Trois-Rivières et la rivière Saint-Maurice. Croisière de 90 minutes - 10\$ (taxes en sus). Nolissement disponible.

Départs: 13h et 20h au parc portuaire.

NOUVEAU !

- Souper croisière, buffet à volonté
- Feux d'artifice de Montréal et Québec
- Fjord du Saguenay
- Croisières spectacle
- Pèlerinage

NOUVEAU !

- Souper croisière gastronomique avec le Castel des Prés
- Feux d'artifice de Montréal
- Soirée meurtre et mystère
- Traverse de vélos et piétons entre Trois-Rivières et Sainte-Angèle

CÔTE D'AZUR

Aux Résidences «La Villa du Parc» et «Les Pins Bleus»
12 octobre au 2 novembre. 3 semaines pour le prix de 2

PRIX: 1299\$

ATTENTION:

- Taxes municipales incluses
- Appartements avec vue sur mer
- Lave-vaisselle dans chaque appartement
- et: 2% de rabais si payé par chèque ou comptant

LES FEUX D'ARTIFICE AUX CHUTES MONTMORENCY
3 août (Sièges réservés) **47\$**

THEATRE D'ÉTÉ À KINGSEY FALLS:
9 août. **ZAZA D'ABORD**
avec Martin Drainville, Normand Chouard, etc. Prix **46\$**

Départs du 11-18-25 août (1 semaine)
Siesta Club (tout compris) **955\$/pers.**

Départs du 3-10-17 août (1 semaine)
Club Tryp Cayo Coco **989\$/pers.**

SPÉCIAUX SUD

Représentant sur la rive sud pour vous servir.

VOYAGES CONSTELLATION

400, rue Dessureault, Cap-de-la-Madeleine **371-2425** SANS FRAIS 1-800-567-7625

NOUS DÉMÉNAGEONS NOUVELLE ADRESSE
à partir du 29 juillet nous serons aux
Halles de la Mauricie
1702, 41^e Rue, Shawinigan
(voisin du restaurant)

PHOTOS PASSEPORT GRATUITES 15\$/personne
POUR TOUS NOS CLIENTS

GROUPES AUX DÉPARTS SHAWINIGAN - TROIS-RIVIÈRES

ESPAGNE 27 sept. 8 sem. avec cuisinette 1759\$ + 55\$ tx	CÔTE AZUR 9 oct. - 22 jours Studio 1028\$ + 62\$ tx Apt. 1099\$ + 62\$ tx
ESPAGNE 22 jours à partir de: 999\$ + 57\$ tx	ITALIE 30 octobre - 22 jours 2 repas/jour 1895\$ + 80\$ tx
TUNISIE + MAROC 5 octobre 22 jours 2 repas par jour 2298\$ + 70\$ tx	EGYPTE 8 nov. - 15 jours 32 repas 3390\$ + 105\$ tx

CROISIÈRE CARAIBES 23 NOV./1 SEM.

(Accompagné en français)
Incluant:
• Transport à Dorval
• Avion Montréal/Floride
• Croisière 7 nuits
• Taxes incluses

avec Michel Drolet

TARIF RÉGULIER: 2329\$

SUPER SPÉCIAL

- CABINE INTÉRIEURE: **1489\$**
- CABINE EXTERIEURE: **1589\$**

TUNISIE + MAROC 5 octobre 22 jours

1 sem. Circuit Maroc **2298\$**
1 sem. Circuit Tunisie
1 sem. Séjour mer Tunisie + 70\$ tx
2 repas par jour (matin - soir)
Transport Mirabel inclus

Avec: Charles et Lise Saint-Onge

Présentation audio-visuelle Tunisie - Maroc
Date: Mardi 13 août 1996
Heure: 19h
Endroit: Halles de la Mauricie/Club Voyages Durocher
Entrée gratuite/Téléphonez pour réserver votre place.

COSTA DEL SOL/ESPAGNE

Avion + hôtel avec cuisinette + balcon + transferts 27 sept. 3 sem. 1159\$ + 55\$ tx avec Pauline St-Arnaud IBERIA Transport Mirabel inclus.	2 nov. 3 semaines 999\$ + 57\$ Royal Air Maroc 1039\$ + 55\$ Iberia Charles et Lise Saint-Onge (minimum 20 passagers) RABAIS 2% SI PAYÉ COMPTANT OU PAR CHÈQUE
---	--

NOËL D'ANTAN - tout inclus. 14 oct. - 3 jours **199\$ + 26\$ tx**
Autobus, repas, animation 5 nov. - 3 jours **169\$ + 21\$ tx**

CHARLEVOIX 2 jours 289\$ TX incluses

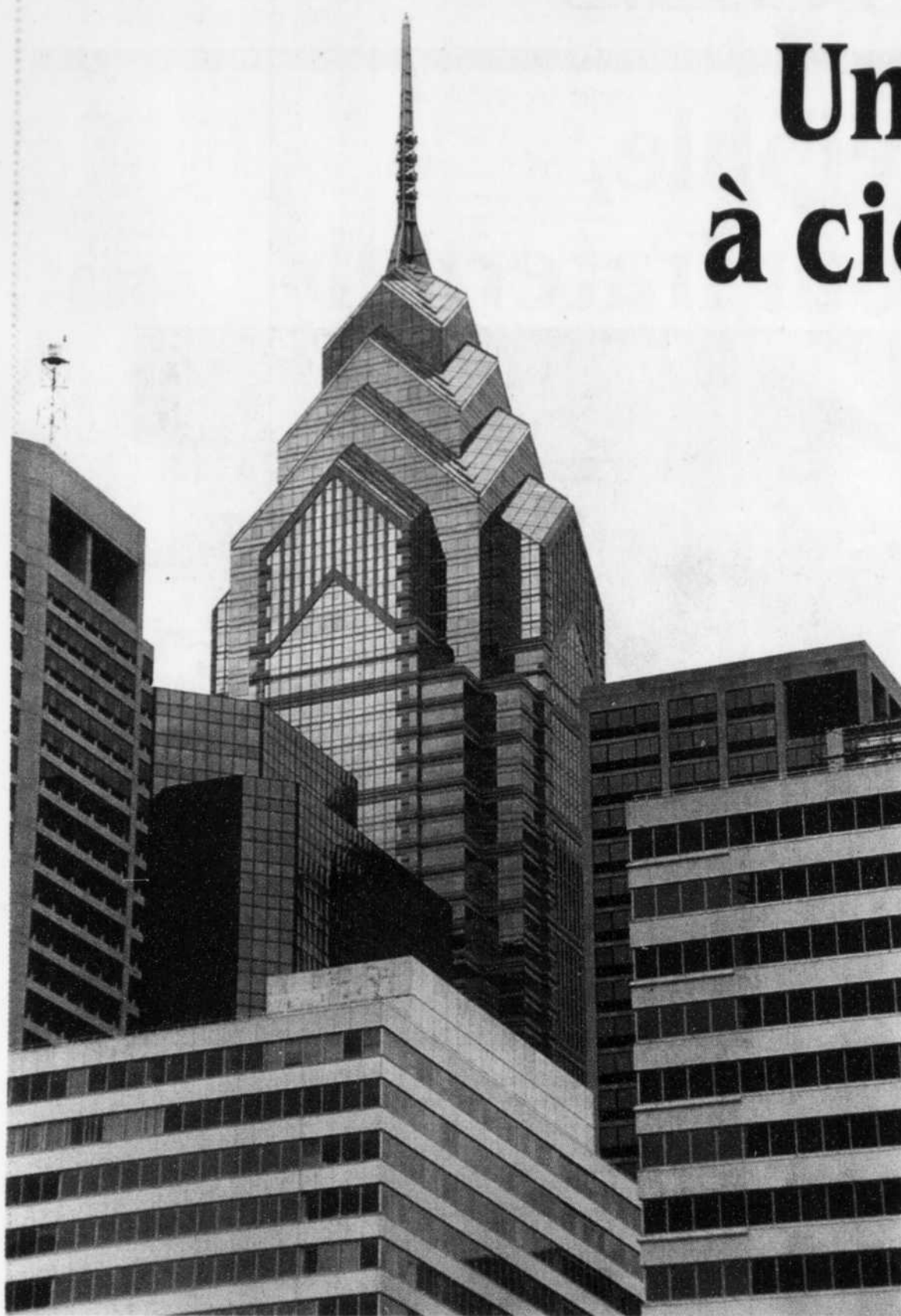
- 7 septembre 1996
- 1 coucher Manoir Charlevoix
- 4 repas inclus
- Autobus Shawinigan-Québec
- Croisière Québec-Tadoussac
- Train Charlevoix-Québec

Samedi et dimanche: vous pouvez rejoindre Lisette Durocher 532-2464

CLUB VOYAGES DUROCHER
539-6943
Interurbains gratuits 1-800-401-7709 Permis du Québec

VOYAGES

Un musée à ciel ouvert



(Photo - Monique Nuytemans)
Depuis neuf ans seulement
Philadelphie est devenue une
ville de superbes gratte-ciel.

Monique Nuytemans
Philadelphie (Pennsylvanie)

Si vous n'avez visité Philadelphie depuis quelques années, vous y trouverez un changement radical. Si vous ne la connaissez pas encore, préparez-vous à un régal tant architectural que gastronomique.

Autrefois, aucun édifice ne pouvait dépasser la statue de bronze de William Penn qui domine la tour de l'hôtel de ville. Ce n'était pas vraiment une loi, mais plutôt un « gentlemen's agreement ». Et nul architecte n'aurait osé être le premier à enfreindre ce pacte à l'honneur du fondateur même de la ville.

Depuis neuf ans seulement
Toutefois, depuis 1987, les « gentlemen » se sont mis d'accord pour construire haut et beau et à qui mieux

mieux.

En neuf ans seulement, Philadelphie est devenue une ville gratte-ciel. Et quelles merveilles! Les techniques les plus modernes, les dessins les plus osés, les couleurs les plus inattendues furent créés dans le verre, l'acier, le béton et la pierre. Ils font de Philadelphie d'aujourd'hui, selon moi, une des plus belles villes aux États-Unis.

Ajoutons à cela le fait que chaque nouvel édifice construit doit consacrer un pour cent de son coût total à une ou plusieurs oeuvres d'art. Celles-ci contribuent à faire de la ville un musée à ciel ouvert.

Ce quartier moderne est totalement séparé du quartier historique, mais il encadre l'hôtel de ville sans pour cela lui porter le moindre ombrage. Il me semble qu'au contraire, les lignes épurées des bâtiments modernes forment un écrin contrastant à son style « Renaissance française » abondamment orné de statues et de gratte-ciel.

Les Champs-Élysées américains

Au début du siècle, Philadelphie voulut imiter Paris et avoir elle aussi sa version des Champs-Élysées. Le résultat est un imposant boulevard: le « Benjamin Franklin Parkway ». Pavoisé de centaines de drapeaux, il se dirige, à partir du centre-ville, vers le musée des Beaux-Arts qui est une magistrale réplique d'un temple grec. Un vaste rond-point, le « Logan Circle », agrémenté d'une fontaine, le coupe brièvement avant qu'il ne prenne sa course en passant devant le musée Rodin, pour finalement aboutir à Fairmont Park, un des



(Photo - Monique Nuytemans)
Parmi la frénésie des bâtiments modernes on trouve également,
et côte à côte, des édifices d'un âge certain.

plus grands parcs urbains aux États-Unis. On y fait du canotage sur la Schuylkill, l'un des deux cours d'eau qui traversent la ville, l'autre étant le fleuve Delaware. On y trouve une maison de thé japonaise et on peut y passer la journée à flâner à travers allées et parterres fleuris agrémentés de statues classiques.

Bien manger: un mode de vie

Bien manger est un mode de vie à Philadelphie. On peut même s'y délecter. Particulièrement chez « Founders » à l'hôtel Bellevue. Le nom du restaurant s'adresse tout particulièrement aux fondateurs de la ville: William Penn, David Rittenhouse et Benjamin Franklin.

Le décor exquis de sa vaste salle circulaire aux couleurs pastel avec une vue passionnante sur la ville est un prétexte esthétique enviable aux gâteries qui se préparent dans la cuisine du « Founders », l'un des 50 meilleurs restaurants aux États-Unis.

À la City Tavern qui date de 1773 et qui se situe dans le quartier historique, on vous étonnera avec un apéritif au champagne et aux bleuets: un pur délice! On enchainera avec d'authentique

mets coloniaux servis par des garçons en costume d'époque. Le repas sera arrosé d'une bière selon la recette même de Thomas Jefferson, le principal auteur de la Déclaration de l'Indépendance.

Dans le quartier huppé de « Society Hill », rendez-vous chez « Brasil », un restaurant brésilien qui n'a pas son pareil pour servir des fruits de mer délicatement mijotés. Ensuite une promenade digestive dans la rue la plus « in » de la ville: South Street. Et une finale au « Zanzibar » ou chez « Warmdaddy's », clubs de jazz et de blues très populaires en ville.

Le Phlash

Pour avoir une bonne idée d'ensemble de la ville, tant moderne qu'ancienne et pour avoir un point de repère pour ses restaurants, bars et musées, rien de tel que de monter dans un « Phlash ».

C'est le nom de ces petits autobus aux voyantes ailes mauves qui s'arrêtent à de nombreux endroits désignés. Ils se suivent à 10 minutes d'intervalle, on les quitte où l'on veut à tous les points d'intérêt que vous désirerez voir de façon plus approfondie à un autre moment. ●

SUEZ MIAMI BEACH
Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins, au bord de l'océan.
**Réservez dès maintenant
pour les mois de juillet et août**
25\$ du 1er juillet au 2 septembre
U.S.
Par pers. par jour, occ. double.
5 des 198 chambres.
GRATUIT 3e ou 4e pers.
dans même chambre.
1-800-327-5278

Depuis **30 ans** **CLUB VOYAGES**
Le Conseiller
NOUS PRIVILÉGIONS LE QUÉBEC
LES PRIX SONT À COMPTER DE :
Spectacles Paris Folies, 18 août: 75\$
Le Théâtre des Hironnelles: 70\$
Boston: 31 août ou 2 septembre: 259\$
Au royaume de la pomme à Rougemont: 54\$
8 septembre
Les vendanges dans l'Estrie: 54\$ 14 septembre
Sur la route des vins: 54\$ 22 septembre
Casino de Hull et croisière sur le canal Rideau: 145\$ 26 et 27 septembre
Festival des couleurs: 54\$ 5 octobre
Magasinage à Québec: 49\$ 9 octobre
Les oies blanches: 54\$ 13 octobre
Festival de la danse en lignes: 169\$ 19 et 20 octobre
Noël Lac Etchemin: 179\$ 2 jours, 14 novembre, M. et Mme Beaumier

CROISIÈRES: NE MANQUEZ PAS LE BATEAU!
MÉDITERRANÉE
12 nuits, départ le 25 septembre, déjà 55 personnes ont réservé
4249\$
CROISIÈRES IMAGINATION
Du 30 novembre au 7 décembre
MEXIQUE - GRAND CAÏMAN JAMAÏQUE
Hâtez-vous!
Déjà 56 personnes ont réservé!
1489\$
SUPERBE CROISIÈRE MV BOLERO
Départ de Santo Domingo
DÉCOUVREZ 6 ÎLES
Épargnez 550\$ par cabine
Départ spécial de Club Voyages le 16 février, 1 sem.

NOS LONGS SÉJOURS
CÔTE D'AZUR
9 octobre, 3 semaines
1099\$
+ 61\$ taxes
LES PERLES DE LA TUNISIE
13 septembre au 28 septembre
Départ garanti
2300\$ par personne
ESPAGNE
Accompagné par M. Bernard Bergeron
Studio, 3 semaines
Départ de Trois-Rivières 4 octobre au 18 octobre
1129\$ + 55\$ taxes
2% si payé comptant

CASINOS LAS VEGAS
Action de Grâce 10 au 13 octobre
À compter de **629\$**
NOS TARIFS POUR L'HIVER SONT DÉJÀ LÀ
Réservez tôt et profitez des spéciaux Club Voyages

CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL
2 bureaux pour mieux vous servir
1484, rue Notre-Dame, Trois-Rivières 300, rue Barkoff, Galeries du Cap
374-1050 379-7661
OUVERT SAMEDI DE 10h à 16h
à Cap-de-la-Madeleine seulement pour l'été

Le coup de départ rêvé

Forfait golf 3 nuits

à partir de **9900**

par personne, par nuit
occupation double
taxe en sus

Incluant:

- Chambre climatisée
- Petit déjeuner américain
- Souper table d'hôte
- Golf et voiturette
- Sports nautiques (non-motorisés)
- 7 courts de tennis
- Centre sportif intérieur
- Frais de service

Cet été, faites de vos rêves une réalité

* AUTRES FORFAITS AUSSI DISPONIBLES !



Hotel l'Estérel

★★★★
CANADA SELECT

Membre d'Hôtellerie Champêtre

DANS LES LAURENTIDES 1-800-363-3623
sans frais de Montréal: 866-8224
Télécopieur: (514) 228-4977



AGENCE DE VOYAGES TOURS SÉCUR INC. Voyages Cossette PROGRAMME SAISON 1996

DESTINATIONS	DATES DÉPART	DOUBLE	TRIPLE	QUAD.
Toronto-Niagara Falls (incl. Expo de Toronto - 5 jours) Grand tour de luxe d'Europe (France, Belgique, Hollande, Allemagne, Suisse, Liechtenstein, Autriche, Italie, Monaco - 21 jours) par Air Transat et Trafalgar Europe.	21 au 25 août	350\$	325\$	295\$
Tour de la Floride, - arrêt à Washington - en autocar (30 jours) Lac Etchemin spectacle: mariage de la fille du père Gédéon, tout le monde participe au vin et à la noce et 3 repas inclus	8 au 28 sept. 10 novembre 25 août et 26 août		160\$	150\$ 140\$
Calèche Sainte-Agathe spécial Floride Noël d'automne. Spectacle et 6 repas inclus, chambre supérieure, 2 tours guides, Saint-Adèle et Saint-Sauveur	16-17-18 sept.	269\$	265\$	255\$
INFORMATIONS: Région de Trois-Rivières 379-1000 Région de La Péninsule 325-2389 Régions Saint-Tite, Saint-Séverin et Saint-Adolphe 322-5779 Régions de Grand-Mère, Shawinigan et Saint-Basile (322-5250 après 11h) (819) 535-2688 Région de Saint-Marc-des-Corbières 768-3429 Région de Sainte-Thérèse 789-2409				
Bienvenue à bord à tous! par F. Bédard				